



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Beiträge zur Beurteilung der Redaktionen "T" und "IN" ...

Edwin Nitter



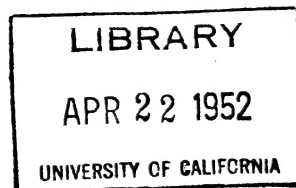
***** BEITRÄGE ZUR BEURTEILUNG
DER REDAKTIONEN „T“ UND „IN“
DER „GESTE DES LOHERAINS“

INAUGURALDISSERTATION ZUR ERLANGUNG
DER PHILOSOPHISCHEN DOKTORWÜRDE
BEI DER HOHEN PHILOSOPHISCHEN FAKUL-
TÄT DER UNIVERSITÄT GREIFSWALD EIN-
GEREICHT VON *****

EDWIN NITTER

** AUS BERLIN **

✓
GREIFSWALD
F. W. KUNIKE
** 1907 **



**Gedruckt mit Genehmigung der hohen philosophischen Fakultät
der Universität Greifswald**

nach Bestehen des Examen rigorosum am 23. Februar 1907.

Dekan: Professor Dr. Auwers.

Referent: Professor Dr. Stengel.

MEINEN LIEBEN ELTERN.

1] Die Lothringer-Handschriften **I** und **N**, so bezeichnet von E. Stengel (Romanische Studien, I S. 386) bespricht F. Bonnardot in 2 Aufsätzen:

- 1) „Sur un nouveau manuscrit des Loherains (Dijon 300-1),“ Romania III, S. 78 ff., und
- 2) „Essai de classement des manuscrits des Loherains suivi d'un nouveau fragment de Girbert de Metz,“ ebendort S. 195 ff., unter Nr. 12 und 13.

2] Bereits in seinem ersten Aufsatz weist F. Bonnardot auf die nahe Verwandtschaft der Hss. **I** und **N** hin und führt als Beleg eine Stelle aus **I** 73d3-74b37 mit den Varianten von **N** 107a16-d6 an, der er die entsprechende in dem Bruchstück aus Châlons, Z² nach E. Stengel, gegenüberstellt. Hierzu bemerkt er S. 83:

„La leçon du ms. de Dijon diffère profondément de celle qui a été suivie par les autres mss. à l'exception de Ars. 181, dont les variantes sont reproduites pour le fragment qu'on va lire. J'ai été amené naturellement à choisir dans le ms. de Dijon le passage correspondant au fragment de Châlons que j'ai publié; on verra combien les deux leçons se ressemblent peu. Pour rendre cette divergence plus immédiatement sensible, j'ai placé à droite du texte de Dijon le numéro du vers correspondant de Châlons, en tenant compte moins de la forme que du sens général. Et comme cette dernière leçon a été elle-même rapprochée de celle du ms. 1622, le lecteur qui voudra se reporter aux Archives des Missions aura ainsi sous les yeux la leçon de quatre mss. (et même d'un plus grand nombre, le ms. 1622 étant pris pour type d'un groupe entier), formant deux familles à coup sûr très-différentes l'une de l'autre.

L'une de ces familles n'a jusqu'ici pour représentants que Dijon 300-¹ et Arsenal 181, et peut-être Arsenal 180 avec une leçon écourtée et en certains points fort divergente. Laissant pour le moment ce dernier ms. de côté, la comparaison entre les deux autres est tout à l'avantage du premier. L'antériorité et la supériorité du ms. de Dijon sur le ms. de l'Arsenal se prouve par sa leçon plus brève et d'un ton plus ferme; le récit est moins prolixe et plus fidèle à la tradition première. D'autre part le caractère de l'écriture et la physiologie générale du langage accusent incontestablement une antiquité plus haute. La forme et le fond s'accordent pour assurer au ms. de Dijon la prééminence sur celui de l'Arsenal: selon toute apparence, le second n'est qu'une leçon modernisée du texte contenu dans le premier."

3] Auch in seinem zweiten Aufsatz beruft sich F. Bonnardot wiederholt auf die nahe Verwandtschaft der Hss. I und N. So führt er bei der Besprechung der Hs. N, Arsenal 181, unter Nr. 12 an: „On sait déjà que ce ms. est de tous celui qui se rapproche le plus du ms. nouvellement découvert à Dijon. J'ai montré précédemment que pour la leçon celui-ci l'emporte sur celui-là."

4] Ebendort bespricht auch F. Bonnardot unter No. 13 die Hs. I, wobei er jedoch auf die ausführlichere Beschreibung in seinem ersten Aufsatz verweist. Erwähnenswert dürfte hier nur noch folgende Bemerkung sein: „Mais une particularité m'avait échappé durant l'examen sommaire que j'en avais fait lors de mon passage à Dijon. L'existence de cette particularité resserre la connexion de ce ms. avec Ars. 180, connexion établie alors d'après la seule comparaison des leçons. On sait que je veux parler du dédoublement de Garin, et de l'attribution de sa dernière partie à Girbert, repartition qui ne se reproduit que dans ces deux ms. (voy. sous 12). Ce partage est encore plus nettement marqué dans Dijon que dans Ars." Die Hs. Arsenal 180 wird von E. Stengel mit A bezeichnet, und F. Bonnardot bemerkt am Schluss der Besprechung der Hs. I unter Nr. 13

über A: „Parfois écourtée, mais bien plus souvent amplifiée, la leçon du ms. 180 lui assigne une place à part dans la famille à laquelle appartiennent 181 et Dijon. Son plus proche parent est le mes. 2.“ (= C).

5] Eingehender behandelt W. Viotor: „Die Hss. der Geste des Loherains,“ Halle 1876, die Stellung der Hss. **IN** zu der übrigen Überlieferung. Aus der seiner Arbeit am Schluss beigegebenen Figur ist bereits ersichtlich, dass die Hss. **TIN** eine Gruppe bilden. Ausführlicher erläutert W. Viotor im Abschnitt III: „Versuch einer Classification der Hss.“, §§ 9, 10 und 14 die Stellung von **IN** zu **T**. Im § 9 führt er an: „**T** hat nämlich nicht aus η unmittelbar geschöpft, sondern aus einem zugleich von **IN** benutztem Ausflusse (ϑ). Dies bezeugt Par. I, S. 1, Z. 1. 2. 11. 11a. 12. 19; S. 124, 16; S. 125, 1. Ein Beweis ist auch *grant duel* St. S. 442, 1 ff.; S. 442, 8, welches sich ausser in **T** nur in **IN** wiederfindet, obgleich deren Text an dieser Stelle von **T** und den anderen Hss. im Übrigen bedeutend abweicht (§ 10). Die Coordination der 3 Hss., von § 10 abgesehen, zeigen die Stellen Par. I S. 125, 12; S. 126, 5. 6. 15a ff., sowie S. 124, 17; S. 125, 5. 12; S. 126, 1 und 6; S. 124, 17; S. 125, 1. 3; S. 126, 1. 11 zur Genüge.“

6] Weiterhin wird zu § 10 ebendort bemerkt: „In **IN** besitzen wir zwei Repräsentanten einer wenigstens zum Teil auf ϑ beruhenden Bearbeitung (ι). Kennlich macht sich dieselbe Par. I S. 126, 5. 8; besonders aber in Stellen wie St. S. 442, 1) ff. und Bonn. Frgm. **Z**².“

7] In § 14 behandelt W. Viotor das Verhältnis der jüngeren Redaktion **TIN** zu den älteren Lesarten, und werde ich hierauf am Schluss meiner Arbeit verweisen.

8] Ergiebt sich schon aus der Arbeit von W. Viotor, in wie nahen Beziehungen die Hss. **TIN** zu einander stehen, um so deutlicher beweist dies die Tiradentabelle der Hss. **GFQNTM**, aufgestellt von K. Krüger („Über die Stellung der Hs. **J** in der übrigen Überlieferung der Geste des Loherains,“ Marburg 1886).

9] Beschränkt sich K. Krüger auch nur darauf, in seiner Tiradentabelle die Konkordanz der Hss. **TN** anzuführen, so ist aus dem Variantenapparat in den Arbeiten von H. Degenhardt („Die grosse Zwölfsilbler-Partie der Lothringer Hs. **F**“, Greifswald 1905) und W. Matthäus („Über formal bedeutsame Text-Änderungen der Hs. **Q** an dem Texte des Lothringerliedes, insbesondere über die von **Q** eingeführten archaischen Reihenschlüsse“, Greifswald 1905) die Coordination der Hss. **TIN** auch deutlich zu erkennen. Weitere sich hieran anschliessende Ergebnisse zur Beurteilung der Hss. **TIN** liefern die Diss. von K. Koebe „Die Lothringer-Handschrift **L** und ihre Stellung zur übrigen Überlieferung“, Greifswald 1906, und die kürzlich erschienene Diss. von H. Oberländer „Über die Stellung der Bruchstücke **Z⁷**, **Z⁸** und **Z⁹** in der übrigen Überlieferung der Geste des Loherains“, Greifswald 1907. Aus der ersten von K. Koebe mitgeteilten Stelle der Hs. **L** (Tir. 90-95) geht hervor, dass **I** hier mit **ABCDEFGJLMOPQ^{SXZ}⁸** (die Varianten der Tir. 92-95 von **Z⁸** zur Hs. **L** bei H. Oberländer S. 63 ff.) zusammengeht, während **NT** gänzlich abweichen. In der zweiten ebendort abgedruckten Stelle aus **L** (Tir. 416-421) steht **N** dagegen in naher Beziehung zu **ABCD•EJLMPQS**. **IT** fallen hierbei fort, da sie schon früher abbrechen. Anders verhält es sich wieder in dem von H. Oberländer aus **Z⁷** mitgeteiltem Stück (Tir. 133-134), wo **T** mit **ABCDEFGJMOPQ^{SXZ}⁷** zusammenhängt und **IN** vollständig abweichen. In der zweiten Stelle (Tir. 280-285 ebendort) schliessen sich **IN** jedoch an **ABCD•EJMOPQ^{SXZ}⁷** an. **T** kommt hierbei nicht in Frage, da es schon mit Tir. 152 abbricht. Die angeführte Stelle endlich aus dem Bruchstück **Z⁹** (entsprechend **B** Tir. 117, 210a-119,10) lässt einerseits ein Zusammengehen von **T** mit **ABCDEFGJMOPQ^{SXZ}⁷Z⁹**, andererseits ein Abweichen von **IN** erkennen.

10] Bemerkenswert ist jedoch folgende Mitteilung bei K. Krüger, S. 27, Anm. 4: „Die Übereinstimmung mit den anderen Hss. geht in **N** bis Bl. 80d24 (= **B** 28d41, **A** 92a11); dann weicht **N** in Form und Inhalt ab; die Tiraden Nr. 89-96

sind ersetzt durch: -ie 80e, -an 80f, -i 80f, -an 81a, -i 81a; Bl. 81f3 (= B 30a11, A 96b7) nähert sich N wieder den andern Hss., ersetzt jedoch die Tiraden Nr. 97-114 durch eine, dem Inhalt nach entsprechende i-Tirade bis N Bl. 87a6. Die folgenden Tiraden, Nr. 115-157, ersetzt N durch inhaltlich entsprechende, der Form nach abweichende Tiraden bis N Bl. 97e52. (1.) -an 87a, (2.) -i 87a (N 87a17 bis 88d3, abgedruckt bei Du Méril: „La mort de Garin le Loherain,“ S. 223) (3.) -o 88d, (4.) -i 88d, (5.) -e 88e, (6.) -i 88e, (7.) -o 88f, (8.) -e.e 88f, (9.) -on 89a, (10.) -e 89a, (11.) -ie 89b, (12.) -e 89b, (13.) -an.e 89d, (14.) -an 89e, (15.) -a 89e, (16.) -i 89e, (17.) -ie 81b, (18.) -i 91c, (19.) -an 91f, (20.) -e 92a, (21.) -ie 92a, (22.) -an 92b, (23.) -on 92b, (24.) -e.e 92b, (25.) -i 92c, (26.) -ie 92c, (27.) -i 92d, (28.) -on 94c, (29.) -e.e 94c, (30.) -ie 94c, (31.) -i 94d, (32.) -e.e 95c, (33.) -e 95d, (34.) -i 95d, [(35.) -oi 96a fehlt bei Krüger], (36.) -e 96a, (37.) -i 96b, (38.) -e 96c, (39.) -i 96c, (40.) -u 96d, (41.) -e.e 96d, (42.) -i 96d, (43.) -a 96e, (44.) -e 96e, (45.) -on.e 96f, (46.) -è.e 96f, (47.) -e 97a, (48.) -i 97d, (49.) -è.e 97e, (50.) -e 97e. Vgl. Stengel: Roman. Studien IV, S. 547 Anm.“

11] Der Hs. N entsprechend ersetzt auch I die Tiraden Nr. 97-114 durch eine i-Tirade bis I Bl. 51a27 und die Tiraden 115-157 bis I Bl. 64a22 durch folgende Tiraden: (2.) -i, (3.) -o 51a, (4.) -i 51a, (5.) -e 51b, (6.) -i 51c, (7.) -o 51c, (8.) -e.e 51d, (9.) -on 51d, (10.) -e 52a, (11.) -ie 52a, (12.) -e 52b, (13.) -an.e 52d, (14.) -an 52d, (15.) -a 53a, (16.) -i 53a, (17.) -ie 55a, (18.) -i 55b, (19.) -an 55d, (20.) -e 56a, (21.) -ie 56a, (22.) -an 56b, (23.) -on 56b, (24.) -e.e 56b, (24a.) -ie 56c, (25.) -i 56c, (26.) -ie 56c, (27.) -i 56d, (30.) -ie 59b, (31.) -i 59c, (32.) -e.e 60c, (33.) -e 60c, (33a.) -o 61a, (34.) -i 61a, (35.) -oi 61c, (36.) -e 61c, (37.) -i 61d, (38.) -e 62a, (39.) -i 62a, (40.) -u 62b, (41.) -e.e 62b, (42.) -i 62c8, (42a.) -u.e 62c, (43.) -a 62c, (44.) -e 62c, (45.) -on.e 62d, (46.) -è.e 62d, (47.) -e 63a, (48.) -i 63d, (49.) -è.e 63d, (49a.) -o 64a, (50.) -e 64a.

12] Ein treffendes Beispiel dafür, wie in diesen ange-

fürhten Tiraden die Hss. **IN** von der übrigen Überlieferung, insbesondere auch von der Hs. **T**, abweichen, bieten besonders die Tiraden 150-152, **T** 280c39-282b45, womit **T** abbricht, **I** 56a39-60c17, **N** 92d4-95c41. Schon W. Vietor macht hierauf S. 26, Anm. 7, aufmerksam: „Dieses Verhältnis von **IN** resp. **T** zu den übrigen Hss. findet nicht nur für den Anfang des Druckes Stud. IV statt. So folgt z. B. St. 514,29-521,12 **T** der gemeinsamen Lesart fast Vers für Vers, während **N** sich nur hier und da ihr annähert. Von **I** versichert in einer schriftlichen Notiz Hr. Bonnardot das Gleiche für das ganze aus **E** abgedruckte Stück.“

13] Ich habe mir nun zur Aufgabe gestellt, die in den Tiraden 150-152 abweichenden Texte der Hss. **T** und **IN**, soweit **T** reicht, unter einander zu stellen und sie genauer auf etwaige Übereinstimmungen hin zu untersuchen. Herr Prof. Stengel, der mir die Anregung zu dieser Arbeit gab, war so liebenswürdig, mir sowohl Abschriften der Hss. **TIN** sowie die Tiraden 150-152 der Hs. **B** mit dem Variantenapparat der Hss. **ACOLJGFQSMEX** zur Verfügung zu stellen. Es drängt mich, auch an dieser Stelle Herrn Prof. Stengel für die mir gewährte Unterstützung meinen herzlichsten Dank auszusprechen.



I.

Text T.

Der Variantenapparat verzeichnet die varia lectio der Hss.
• **BACO; LJGF; QS; MEPX.**

14] Zum näheren Verständnis des folgenden Textes der Hs. T (T 280c39-282b45, womit T abbricht = B 48d49-49c49 = Tirade 150-152 Vers 8) teile ich in Kürze den Inhalt des Voraufgehenden mit: Während Girbers nach seinem Raubzuge in Flandern an den Hof zu Paris sich begeben hatte, setzte inzwischen sein Lehnsmann Rigaus den Kampf gegen die Bordesler fort. Hierbei erhielt Morans, ein Bruder Rigauts, die Todeswunde, an der er in Plesseis starb. Hervins, der Vater des Toten, liess durch einen Boten die Trauerkunde Girbert mitteilen und bat ihn gleichzeitig um seinen Besuch. Auch die Königin erfährt den Tod Morants, und es gelingt ihr, ihren Gemahl gegen die Bordesler umzustimmen. Pepins schickt infolgedessen den Ritter Gerart nach Bordeaux, um

II.

Text I mit den Varianten von N.

15] *Im Voraufgehenden war berichtet, dass Girbert und seine Vettern Gerin und Hernaudin, denen von Pepin hohe Ehren zu teil geworden sind, am Hof zu Paris weilen. Das Pfingstfest wird gerade gefeiert, und hierbei erinnert Gerin den Girbert daran, dass der Tod ihrer Väter noch keine genügende Sühne an Fromont gefunden habe. So entschlössen sie sich zu einem Zuge gegen Lens, um Fromonts Land zu verwüsten. Der Ritter Girardin wird mit dieser Botschaft zum Herzog Auberi von Burgund geschickt, um ihn zur Teilnahme aufzufordern. Infolgedessen zieht Auberi mit seinem Heer nach Paris, wo er sich dem königlichen Heer unter Girberts Leitung zugesellt. Kampferüstet rücken jetzt beide Heere gegen Lens heran. Der alte Fromont kehrt soeben aus dem Kloster heim, als sich die Schreckens-*

den alten Fromont zu sich zu entbieten. Der Bote trifft Fromont bei Tisch an und entledigt sich seines Auftrages. Der Befehl des Königs erregt jedoch den Zorn des alten Kämpen, und so wirft er mit einem Messer nach dem Boten Pepins, das jedoch sein Ziel verfehlt und einen anderen Ritter tötet. Gerars dringt jetzt mit seinem Schwerte auf Fromont ein, wird aber von einem Ritter daran gehindert, der hierbei seinen Tod findet. Gerars macht sich inzwischen auf den Heimweg, wird aber von Fromont und seinen Leuten dabei verfolgt. Unterstützt von Hervin und Rigaut, gelangt er schliesslich nach Plesseis. Freundlich hier aufgenommen, kehrt Gerars nach Paris zurück.

Des weiteren verweise ich auf E. Stengels Abdruck des Anfangs der Chanson de Girbert de Mès aus der Hs. E in Boehmers Romanische Studien I S. 441 ff., wo unsere Stelle sich S. 509 ff. findet.

CL.

T 280c] Li mès s'en va trestout droit a Paris,
Le roi i trueve et Gerbert et Gerin,
150, 2 O 103d

150, 1 Vait s'en li m. sonst; t. d. a. P. GF, tot d. v. (droitement QS, tant qu'il v. P) a. P. sonst ausser: au corage hardi L — folgt: Onc ne fina s'est venuz a Paris L • 2 Le r. trova Q, Trova le r. BOJGFSMEPX, Trova Gerbert et Hernaut et G. AL, T. Girbert et le roi et G. C

kunde von dem Herannahen der Feinde wie ein Lauffeuer in der Stadt verbreitet. Fromont wagt einen Ausfall, wobei seine Brüder Haimon und Hardoin den Heldentod finden. Vor der Übermacht der Lothringer muss jedoch Fromont weichen. Er zieht sich in die Burg zurück, wo er sich verschanzt. Die Stadt wird indessen von Girbert genommen.

CL.

I 56d39] „Sire Gi,“ dit li vessaux Ge [N 92d4
„Prise est la vile et li borz, dex merci;
3 Mais li chesteaux est molt forz et garniz.

150, 1. 2 = — 3 et hardis

- 3 Et la roïne et le preu Hernaudin,
Dist sa parole li mès devant Pépin.
Et dist Gerbers: „Fus a Bordele, amis?“
6 Et cis respont: „Oïl, se dix m'ait;
Fromons me volt d'un grant côtel mordre;
150, 4 L 20a

150, 3 = *ausser*: et le franc roi Pepin A — Le roi de France lez
lui l'eupereris L • 4 = *ausser*: Dit sa p. d. le roi P. BEPX — Devant le
r. li messages en vint A — *fehlt* L • 5 = B — Et (Ce JFQS) d. Ger.
ACOLJGFQSPX, Dist dans G. EM • 6 Et il Q, Li mès S; R. (Et dist
MEX) li mès MEPX; si m'ait dex oïl *sonst* • 7 = FQSME — d'un g. c.
ferir *sonst*

- Laidedanz sont noz mortex enamis,
Qui molt se doutent des testes a toillir;
6 Se m'eïst dex, il se randront envis.
Prenons consoil de gaster cest país!“
„Et je l'outroit“ li dux „Gi“ ai dit.
9 Le feu alument, si ont le borz enpris,
Les maissons ardent et les forz roilleiz.
A toz „M“ homes s'an tornai „H“,
12 Si est alez ardoir en Acharbin,
Doisqu'a Douais ai gasté le país;
Ne laissent vile ou frans hons doit garir.
15 Don s'en retorne li chevaliers gentis,
157a] Cele nuit furent a Arraz la fort cit
— Vile est au roi, ses i ont recolli —,
18 Illuc encontrent et „G“ et „Ge“
Molt richement se fait li dus servir
Jusqu'a demain que li jorz li parvint,
21 Qu'il an remontent es bons chevaux de pris.
Isnellement ou repaire sont mis,
Ainz ne finirent entreçi a Sainz-Liz,

150, 4 = — 5 de lor t. tolir — 6 Ne ce rendroient por tout l'or
que diex fist — 6a Ne soit il la penée de l'asallir (?) — 7 Querons —
8 li quens G. — 9 Le f. escrient — 10. 11 = — 12 en Escrevi — 13 S'est
a Douai et si est a Revin — 13a En celle part ont gasté le país — 13b
Et d'autre part art li Borg'. Auberis — 13c Duqu'a Betuns voire deci
au Lis — 14 N'i remest v. ou f. h. puet g. — 15 D. s'en repore li ch.
de pris — 16 Qui la n. (n.) iert — 17 V. iert au r. si les o. — 18 *fehlt*
— 19 Et li borjois leur donnent pain et vin — 20 Juse'au d. q. li j.
leur revint — 21 Puis sont levé et chaucié et vesti — 21a Et sont
montez seur les chevaus de pris — 22 En leur voie entrent s'acoillent
lor chemin — 23 Ne fineront si sont a Valentin — 23 Et puis après
revinrent a Senlis

- 280d] ·I· escuier ocist par delés mi
 9 Du grant coutel que il jeta a mi.
 Et je saçai mon roit espiel fourbi
 Au mix que poch d'ilueques me parti;
 12 Si m'encaucierent dusques au Plasseïs.
 Molt grant honor me fist li vix Hervins,
 150, 12 B 48e, F 110a, E 228a, MP 140a

150. 8-11 *fehlen sonst* · 12 = LG — Si me chacierent **ACJEPX**, deci
 al **AFQSMEPX**, jusc'a ·I· P. **BO** · 13 = **AJFQ** — M. g. amor **CMEPX**;
 f. moi X, m'i f. **OL**; li ber (fils **G**) H. **BGS**, ·I· viel floris L · 13a Il et
 Rigaus qui molt est vostre amis **A**

- 24 Lai se departent li chevaliers gentis,
 Si s'en repaire chescuns en son païs.
 Et en Bergoigne s'an repairai Aubris,
 27 ·Gi· s'an torne a la cort a Paris
 Li prouz ·H· et li vessaux ·G·.
 Dex com se poignent de lor seignor servir!
 30 ·Fro· remast a Lanz li poëstis
 Grainz et dolanz correçous et pansis,
 Prist les borjois et les serjanz de pris,
 33 Si les envoie ou chanc por les ocis.
 Cil li aportent son frere Hardoïn,
 Aynon le conte don le cuer ot marri;
 36 Su fit a Lanz ou mostier enfoir,
 Puis an repaire sus ou palais mabrin,
 En sa compaignie sui chevaliers gentis.
 39 Une grant piece ont il esté ainsi,
 De cele guerre ne fu nus escuz pris
 Tresqu'a ·I· jor que jai porrez oïr.
 42 Ce fu en mai que li bois sont foilliz,
 Li oiseaux chantent doucement a seri,
 Li viaz ·Fro· est levez par matin,
 45 Doisqu'as espales mit fors son chier enclin,
 Voit sa terre arse et gasté son païs,

150, 24 li ch. de pris — 25 Et s'en reva — 26 s'en reva Auberis
 — 27 s'en va — 28 Lui et H. — 30. 31 *stehen vor* 26 — 30 A L. r.
 F. — 31 Griés et d. cor[e]ciez et maris — 32-38 *fehlen* — 39 o. puis e.
 a. — 40 *fehlt* — 41 Jusqu'a ·I· j. — 42 Se fu el mois — 43 d. et s.
 — 43a Les douces yaues retraient en lor fis — 43b A icè jor signor que
 je vos di — 44 fu l. — 44a Vint aus fenestres du grant palais marbrin
 — 45 Jusqu'es e. a son chief de- fors mis — 46 V. la t. a. et g. le p.
 — 46a Le bore de Lanz voit forment apovri

- Car sa gent fist armer et fervestir
 15 Pour moi secourre. Fromons fu desconfis,
 Il s'en fuï et assés i perdi;
 Fromondins fu moult malement baillis.
 18 Fromons jura diu *qui en crois fu mis* [50
 Que droit venra a la court a Paris, [55
 Si ocira l'empereour Pepin [57
 21 *Lui et Hernaut et son frere Gerin*, [58
 Le preu Gerbert le fil au duc Garin,
 Si honira la france emperreïs,
 24 As escuiers le fera fourjesir
 Par ces fossés comme putain miautris,
 150, 19 R. St. I 510 — 20 S 90a — 23 A 151b

150, 14 *fehlt sonst* • 15 D. fu (fust FQ) li viex (li quens FQ) F.
 iqui (enqui BQ) BACOLJGFQS, D. fut F. li posteïs MEPX • 16 Desba-
 retés *sonst* — *fehlt J* • 17 *fehlt sonst* • 18 = BCOGFQS — Si jura
 MEPX; d. q. en la c. fu m. OJMEPX — F. j. devant moi et me dist A,
 Li viex F. en j. saint Denis L • 19 Qu'il v. d. S, Que il (Qu'il s'en Q)
 v. AQMEX, Q. (Qu'il CLJGF) s'en (Q. il OP) venroit *sonst*; a la c. de P.
 F • 20 = AX — Et QS — Si ociroit *sonst* • 21 = *ausser*: et le vas-
 saul G. EX — L. et Girbert et Hernaut et G. L — 22 = *sonst* — *fehlt*
 L • 23 = *ausser*: Et L; honiroit JGF • 24 O (A A, Et P) ses ser-
 gans BACQJGMEP; fera son cors jesir *ausser*: f. o. lui gesir P
 — *fehlt L* • 25 = COFQS — *fehlt sonst*

- De ses ·II· freres li prist a sovenir
 48 Que li a mort ·Gi· li fiz ·G·, [N 92e
 Li sans li monte, li vis li an narcit,
 Celui en *jure qui en la croiz fu mis*: [18
 51 Qu'il vengeront la mort de ses amis,
 Il manderont et paranz et coissins
 Et soudoiers des estranges pais,
 54 Tant qu'ann avrai essanblé ·XV·M·,
 Par force irai a la cort a Paris [19
 Devant le roi devant l'enpereriz,
 57 Occirra i ·Gi· le fiz ·Ga· [20
Lui et ·H· et le vessaul ·Ge·, [21
 L'enperaour chaceraï du pais,

150, 47 = — 48 Q. li avoit m. — 48a Lui et ·H· et li vassax
 ·Ge· — 49 et li v. li nerci — 49a De mautalent a molt le cuer espris
 — 50 = — 51 *fehlt* — 52 Qu'il mandera et p. et amis — 52a Neveus
 et oncles et toz celz de leur lin — 53 Les s. — 53a Qui por avoir
 voront a li venir — 54 qu'an avra — 54a Et ·XV· contes et fors et
 posteïs — 55, 56 = — 57 La ociera — 58, 59 =

- Puis sera rois, si tenra le païs; [60*
 27 *Sous ciel n'a home, s'i metoit contredit,*
Qu'il ne fesist de male mort morir."
„Mar le pensa certes," ce dist Pepins
 30 *„Se je vif longes, tart s'en iert repentis."*
Or vous dirons de Fromont que il fist: [68
Mande ses gens par trestout son païs, [69, 70
 33 *Tant qu'il en ot bien assamblé ·III· mil, [74*
Dont apella son enfant Fromondin,
„Biax fix," dist il „vous remanrés ici,
 150, 26 Q 111d — 32 L 20b — 34 J 138c

150, 26 = *ausser*: Et L; si ara le p. BACO · 27 = FQM — s'il l'avoit c. *sonst* — N'a s. c. h. s'il y met c. S · 28 = BACJFQP — Qu'il nel f. OLGMEY, Que il ne faice S · 29 = *ausser*: M. le p. ce d. li rois P. Q · 30 t. i. li repentirs BCF, t. i. al repentir *sonst* · 31 = A — Huimais d. *sonst* · 32 M. sa gent MEYX, S. g. (Sa gent) manda AQ, Ses homes m. L; de t. (partot BACOLJGFQS) s. (le BAO) p. *sonst* · 32a Et son linaige et trestous ses amis Q · 33 = SMEPX — a. (ensamble AO) b. ACOLJF; ·II· m. BACJGF, ensamble ·XV· m. Q · 34 Il en apele *sonst*; son chier fil F. BACQJG, lors son fil F. F, Fouchier et F. MEX · 35 = L — fait il *sonst*

- 60 *Puis sarai rois, et dux iert ·Frod'·. [26*
Dex, quel voillart! Ce quoi que il [a] dit,
En vain se poigne, que jai n'i matra fin.
 63 *Seignors barons, assez avez oi*
Que grant menaice remaint molt sanz estri,
Et grant vanz chiet au plover petir.
 66 *Jamais ·Gir· n'iert par ·Fro· ocis,*
Ne l'enpereres chaciez fors du païs;
Mais nonporquant vos dirai que il fit: [31
 I 57b] *Il ai mandé a paranz et coisins, [32*
Nevours et oncles, a tout ces du païs,
Les soudoiers des estranges païs
 72 *Qui por avoir vostreint a lui venir,*
Si lor a fait ·I· trasor departir.
Tant essanbla, que furent ·XV·M· [33

150, 60 P. s. r. d. sera F. — 61 D. de Fro. que ce est qu'il a dit — 62 Por niant ce p. ca[r] — 63 Par dieu signor a. l'a. oi — 64 de-metre a poi d'estri. Vgl. Prov. au vilain 213 — 65 Et m. molt g. v. ch. après le petir; vgl. Prov. au vil. 27 — 66, 67 = — 68 Et nep. d. v. — 69 et p. et a. — 70 N. et freres et paranz autresi — 70a Et trestoz ceus qui furent de son liu — 71, 72 = — 73 fehlt — 74 T. en assemble q. il sont

2 D



- 36 Tant que soies respassés et garis.
 „Dix vous ramaint, peres,“ dist Fromendins
 „Vous et vos homes et trestous nos amis!“
 39 D'iluec se part Fromons sans nul respit,
 Il et ses gens se sont mis au *cemin*, [77
 Par ses journees est venus a *Paris*, [79
 150, 38 C 106a — 39 X 65b — 40 G 141d

150, 36 = *ausser*: T. q. seroiz **COJMEX** • 36a Je m'en irai parler
 al roi Pepin **BOQ** — Et jou m'en vois a la cort a Paris **Q** — Sire dist il
 tout a vostre plaisir **L** • 36a Requerre vois mes mortex anemis **Q** •
 36b Le duc Gerbert et Hernaut et Gerin **Q** • 36c Nes garira li
 riches rois Pepins **Q** • 36d Que jo nes face de male mort morir **Q**
 • 36e A diu voisies peres dist Fromondins **Q** • 37 = *ausser*: Qui v. r.
 et trestos vos amis **Q** — D. v. garisse par la soie merci **L** • 37a Que
 ne soiez destorbez ne laidis **L** • 38 Vos ne v. h. ne nul de **L**; vos a.
ACOLGFS — *fehlt sonst* • 39 Vait s'en F. **BLJGQSEX**, Fromons s'en va **A**;
 onques (c'o. **F**) n'i quist r. **BLJGFQSEX**, o. n'i prist r. **ACOM**, o. congié
 n'i quist **P** • 40 *fehlt sonst* • 41 = *ausser*: tant qu'il vint a **P. O** •
 41a Par molt grant sens sunt en la vile mis **Q** • 41b L'un devant
 l'autre sor les chevaus de pris **Q**

- 75 Et *XV* contes et forz et poëstis.
 D'Artois issirent par *I* lundî matin,
 En lor voie entrent, s'acoillent lor *chemin*, [40
 78 Passent les terres et les anples païs,
 Tresqu'a *Paris* ne pristrent onques fin, [41
 Par molt grant sant sont antré en la cit [41a
 81 L'un dolez l'autre sor les destriers de pris; [41b
 Devant chevache *Fro* li poëstis.
 Dex, com li amble li bon murs sarrasins!
 84 Sa blanche barbe li git devant son piz,
 Dejusto lui *Guill* de Monclin,
 L'autre *Guill* li cuens au Poitevin,
 87 De La-Verdone li chatelains Landris,
 De Toartois li forz cuens Amarris
 Et de La-Chielle li forz cuenz Vacelins
 90 Et de Dyjom et Bocharz et Baudris

150, 75 = — 76 *fehlt* — 77 En sa v. entre si aquest son ch. —
 78 A tex jornees comme il porent soffrir — 79 Il n'ont finé si vinrent
 a Paris — 80 Parmi Grant-Ponc s. en la cité mis — 81 seur les
 chevax de pris — 82 F. venoit devant li p. — 83 *fehlt* — 84 li gisoit
 seur le p. — 85 Delez lui fu — 86 L'a. G. et li q. Rosselins — 87 De
 La-Valdone — 88 Et de Touart li visquens Aymeris — 89, 90 *umgestellt*
 — 89 Et li quens Huedes qui tenoit S'-Quantin — 90 Et si iestoit

42 *Dusc'a la court ne prist il onques fin*, [107.

150, 41c Dius com l'esgardent li bourgeois de la cit Q •
41d Dist l'uns a l'autre grant gent amaine cist Q • 41e Jou
cuit que c'est Fromons li poëstis Q • 41f Qui vient parler au
riche roi Pepin Q • 41g Por merci querre a Hernaut a Gerin • 41h
Et a Gerbert le fil au duc Garin Q • 41i Et cil chevauchent a
force et a estrif Q • 42 = Jusqu'a la *sonst ausser*: Jusqu'en BM; la sale
BCOLJMX, la porte EP; ne prent il F, ne prisent QX — *fehlt* A • 42a
Devant la porte descent li poëstis Q • 42b Il et Guill'. li sires de
Monclin Q • 42c Fromons apele le portier Amauri Q

Et li Flamanz de France Bauduïns,
Garniers li dux des Torz de Valantin
93 Et li cuens Forques et li cuens Rocelins,
Li granz paraiges et li mervoillous lins.
Molt les esgardent li borjois de la cit, [41c
96 Dit l'uns et l'autre: „Granz genz aüne cist, [41d
Je cuit, ce soit Fro' li poëstis [41e
Qui vient parler au riche roi Pp', [41f [N 92f
99 Crier merci Gi' au fil Ga'." [41gh
Dont lor respont Guill' de Monclin:
„Seignors barons, tot ainsi sara il,
102 Com vos l'avez et devisé et dit.
Se a la cort an poon mès venir,
Deci qu'as piez le serviron(me)s toz diz."
105 Le jor i ot tantes losanges dit,
C'outre paissairent sanz nois I' contredit
Jusqu'a la porte du grant palais mabrin. [42
108 *Li enpereres fu au mengier essis,* [48
Tot fit fermer et portes et pontiz,
C'on n'i lait homo ne antrer ne issir.
111 Voit le Fro', a pou n'enraige vis,

150, 91 de Flandres B. — 92 Li dus G. — 93 *fehlt* — 94 = — 95 M. l.
regardent li b. de Paris — 96 D. l'u. a l'a. g. g. nos menent ci — 97
Je c. q. c'est — 98 = — 99 Por ci requerre G. le f. G. — 99a Ni a
proier por estre son ami — 99b Lu et H' et le vasal Ge' — 100 =
— 101 S. b. dist il il est ainsi — 102 = — 103 Se a l'acorde en p.
avenir — 104 Deci au p. le servirons t. d. — 105 Et avec lui ses II'
germainz cousins — 106 Lors est passé outre s. c. — 106a Que molt
se doutent qu'il ne soient laidis — 107 du g. p. voutis — 107a Ne
s'aresta Fro' li posteis — 108 Que l'e. fu au m. assis — 108a Aus
hussiers out [et] commandé et dit — 109 *steht vor* 108 — 109 Ferme
[tos] trous et portes et postis — 110 Qu'il n'i laisse h. que dame diex
feïst — 110a Dedenz entrer ne de leanz issir — 111 =

- Au portier donne ·l' mantel sebelin* [113, 114
 Et li pourmet son *pelichon hermin*; [114
 45 Et li *lechiere* li va la porte ouvrir. [116
 Puis entra ens Fromons li posteïs,
 Desous la sale se met ens es gardins.
 48 Li *empereres* ert au mangier assis; [108

150, 46 R. St. J, 511 — 48 Q 112a, E 228b, MP 140b

150, 43 = **BACOLJGS** — Au p. donent X; son m. s. F — Se li dona son *pelichon hermin* Q · 44 Si li promet (promist Q) s. p. h. (mantel marterin Q) **ACOLGFQS** — *fehlt sonst* · 44a De sa loenge li conta tant et dist Q · 45 = **COLJGFQS**; Que Q — *fehlt BAMEPX* · 46 Dedens e. *sonst ausser*: Ens s'en e. S — F. i entre et sa gent après li Q · 47 = F — se metent Q, dessant **MEPX**, entra **AG**; c. es j. Q, e. el gardin S, en ·l' jardin *sonst* · 48 Li e. fu S, Nostre e. e. (est **ACOJGMEPX**) *sonst ausser*: Au mengier siet l'emperere Pepins Q

- De grant boidie a porpenser se prist,
Au portier done ·l' pelichon hermin [43, 44
 114 Et ·l' mantel de martre sebelin; [43
 Se li a tant et doné et promis, [44a
 Que li *lachierres* la porte li ovrît, [45
 117 Anz en la cort les ai laissié venir.
 „Amis beaux freres,“ ce dit li poëstis
 „Ou troverai mon droit seignor ·Pp·?“
 120 „E non deu, sire, en cest palais mabrin,
 Au maingier siet il et l'enpereris.“
 I 57c] „Et ou est don ·Gi· li fil ·Ga·?“
 123 „Il est laissus et ·H· et ·Ge·,
 A maingier sert son droit seignor ·Pp·.“
 „Armez vos tot!“ ce dit li poëstis
 126 „S'irai requerre mes mortex enamis,
 N'i gariront li ·III· germains coisius.“
 Il dessandirent sor l'onbro des olis
 129 Et commançarent les aubers a vestir.
 Haï quel duel que or nu set ·Pp·!
 A maingier siet il et l'enpereriz,

150, 112 *fehlt* — 113, 114 = — 114a Et aprez tant de sa losenge dist — 115 Et si li a. t. d. et p. — 116 = — 117 Et en la c. — 118 dist ·Fro· li floris. — 119 = — 120 Et cil respont tost le vos avrai dit — 121-123 *fehlen* — 124 Au m. — 125 Or v. a. ce dist ·Fro· l'antis — 126 G'irai — 127 N'i garont nais quant les ai trovez ci — 128 Lors d. li chevalier gentilz — 129 Et c. leur h. — 130 Diex quel dolor q. ne le sout P. — 131 Au m. s. lui

- Devant lui sert Gerbers li fiz Garin*, [132
En sa main tint la grant coupe d'or fin, [141
51 *Et Hernaus trence devant l'empereis*, [145
Et Gerins sert as chevaliers del vin. [146
281a) *Atant es vous .I. messagier qui vint!*
54 *Lés les espauls l'empereour Pepin* [149
Son doit li met sor le pelichon gris, [150
150, 49 O 104a — 55 F 110b

150, 49 = *alle Hss.* • 50 tient JG; le grant c. QS, une cope BACOLJMEX, un grant hanap GF — *fehlt* P • 51 Et H. taille BACOLJFS. Et H. sert MEPX, H. retaille GQ • 52 G. servoit S; les ch. ALQMEPX; gentis BACOLJGFMEPX • 53 = BAC — *I.* message OLF, *I.* chevalier JGSEPX; ou v. JGSQMEPX • 54 Triers BACOLJFQSM, Sus G; Pres des e. EX, Derrier l'espaule P • 55 Le d. BACOLJGFQS, Dou d. (Tout droit E) le bonte EP; sus G; son p. g. L — *fehlt* MX

- 132 *Devant aux sert .Gi. li fiz .Ga.* [49
Si richemant, com ja porrez oïr:
Bien fu vestu d'un damoraux porprin,
135 D'un drap estrange que firent Sarrazins,
Bale ot la bouche et le nés bien assis,
Les eaux ot varz et chiere de herdiz.
138 Hauz fu tonduz devant por bien veïr;
N'ot plus bel home ou roiaume .Pp.
Ne par ses armes n'i content si hardiz.
141 *En sa main tient .Gi. I. mazelín*, [50
Faiz fu a or tailliez et cristaul bis;
Bien fu vermoil et beaux et clers li vis.
144 Devant an sert son droit seignor .Pp.,
Et .H. taille devant l'enpereriz, [51
Et .Ge. sert les chevaliers de pris. [52 [N 93a
147 Par le palais e vos .I. mes venir, [53
Tot ausi tot com ai le cuer marriz!
Près des apaules au riche roi .Pp. [54
150 La main li mit desor le mantel gris, [55

150, 132 = — 133 Molt r. — 134 d'un bliaut osterin — 135 .I. d. e. — 135a Molt en a poi en ce nostre pais — 136 = — 137 molt fupreux et h. — 138 *fehlt* — 139 En nulle terre nen ot plus b. meschin — 140 *fehlt* — 141 tint — 142 A bendes d'or entaillié a or fin — 142a A riches pieres dont i ot mainte asis — 143 Li riches ors fait resplandir le vin — 144 D. eus s. a la table P. — 145, 146 = — 147 e vos .I. m. ou vint — 148 Comme celi qui fu espoveris — 149 Et vint derrier l'empereor P. — 150 Deseur l'espaule li a son doi assis

- Tant le bouta, que li rois le senti.* [151
57 Et dist li rois: „*Que voels tu, biax amis?* [152, 153
Di ta parole, trais toi ensus de mi!“
Li mès parole qui tresbien li a dit:
61 „*En non diu, sire, li vix Fromons vient ci* [154, 155
Et ses parages et ses mervillous *lins*, [156
Trestout *manacent et Hernaut et Gerin* [158, 159
63 Le duc Gerbert ton senescal gentil.“
Et dist li rois: „*Va t'ent arriere, amis,* [163
Di mon portier, mes huis face tenir, [164, 165
150, 57 A 151c

150, 56 = *ausser*: l'a s. J — Li r. le sent se li dist biaux amis B
— *fehlt* EX • 57 = *ausser*: Li r. li d. MEPX, Il li a dit L — *fehlt* B • 58
= *ausser*: que pres sui de l'oïr L • 59 *fehlt* sonst • 60 Par ma foi s.
A; li quens F. v. ci sonst • 61 = BAOQS — Et si parent EX; etai millor
(riches L) ami CLJGFMEPX • 62 *ausser*: Forment OX; menace O; et
Girbert et Gerin LS • 63 = *ausser*: G. le duc QMEPX; Hernaut l'enfant
au corage hardi (le preu le fil au palasin) LS • 63a Li rois l'entent
molt en est esbahis L • 64 = *ausser*: Il li a dit L; di al portier amis
B • 65 = L — Di le (au GS) JGQSMEXPX, Le p. di COF; f. m. (les G)
h. t. ACOJGSMEPX — *fehlt* B • 65a N'en laist un sol en ce palais
venir sonst *ausser*: Ne laisse nul MEPX — *fehlt* QST

- Tant le toucha, que li rois le sentit.* [56
Il le regarde, si l'ai a raison mis: [57
153 „*Que viauz tu, freres? Garde ne mentir!*“
„*E non deu, sire, ja vos avrai ja dit:* [60
Ci vient de Lanz Fro li poëstis
156 A XV contes qui tuit sont de son *lin*, [61
Chescuns amoigne chevaliers plus de M.
Deu com menace Gi le fil Ga, [62
159 Lui et H et le vessaul Ge!
Se cil n'an panse qui en la croiz fu mis,
Devant vos eaux saront il ja ocis.“
162 Ot le li rois, se tient le chief enclin: [63a
„*Amis beaux freres, or te torne de ci,* [64
Vai a la porte, a mon portier le dût, [65
165 Que bien la faice et garder a tenir,

150, 151 *fehlt* — 152 = — 153 Puis li a dit et tu que veus amis
— 153a Esse besoinz garde n'i ait menti — 154 Et cil respont tost
le v. a. d. — 155 Li viex F. de Lenz li p. — 156 = — 158 Diex
com menassent — 159 = — 160 Se diex n'en p. — 161 les verrois ja
morrir — 162 tint — 162a Le mesagier a apeler en prist — 163 A. dist
il or en alez — 164 a m. p. me di — 165 et g. et t.

- 66 *Tant que jou soie de mon mangier partis!* [167
 Respont li mès: *Sire, tart l'avés dît*; [168
 Car il est ja entrés en vo jardin, [170
 69 Et li portiers en a son loier pris. [169
 Se vous volés les vassaus garandir,
 Paour avrés de la teste a tolir."
 72 *Li rois l'entent, si s'en est couardis*, [175
Gerbert apelle, se li dist: „Cha cel vin, [176
Desor ma table metés mon muserin, [178
 150, 67 J 138d — 70 L 20c, S 90b — 73 R. St. I 512 — 74 G 142a

150, 66 = *ausser*: del mangier (ma gent) departis **FJ** • 66a Je penserai de lor vie garir **A**, Consel querrai de mes barons garir **Q** • 67 Et dist li m. **QS**, Et cil respont *sonst*; a t. l'a. or (l'averés) d. **QQ**, vos l'a. a. t. d. **BACOLJMEPX**, pour noient l'a. d. **S**, a t. l'a. ampris **F** • 68 *fehlt sonst* • 69 (*nach* 71a **B**) Que li p. **A**, Vostre p. **B**, Que li lechierres *sonst*; en a le l. p. **BA**, a ja s. (de lui **L**) l. p. **COLJ** • 70 Si m'aît dex ses volés g. *sonst ausser*: Se dex meîmes vos voloît g. **E** • 71 = **JQMX** — P. ariés **EP**; de l. t. t. **BACOLGFS** • 71a Armé se sunt es ombres des olis **B** • 72 Li r. l'oît **MEPX**; s'i prent a couardir *sonst ausser*: prent soi a couardir **B** • 73 bailliés moi ça ce vin **BOJF**; b. m. ça le v. **CGQ**, metés m. cel v. ci **S**, vassaus met jus le v. **MEPX**, or oiez qu'il li dist **A** — Sire Girbert li rois Pepins a dit **L** • 74 = **BF** — Desus **COLJQMPX**; la t. **P**; m. jus **E**; le (ce **O**) m. **OLQSMXP** — Laissez la coupe frans chevaliers gentil **A** — *ersetzt durch später wiederholte Zeilen* 85-89 und durch: Et la roïne au duc Girbert en vint **G**

- Qu'il n'i lait nuns ne antror ne issir, [65a
Tant que moi losse de mon maingier partir! [66
 168 „E non deu, sire, vos l'avez trop tart dît, [67
 Vostre laichierres en ai son loier pris, [69
 Enz en la cort les ai laissié venir. [68
 171 Il s'arment ja es ombres des olivs, [71a
 A pié du pont an a ja **IIII·M·**,
 S'ont les antrees de cest palais porpris,
 174 Que nuns n'i puet ne antror ne ensir."
 I 57d] Ot le li rois, si tient le chief enclin, [72
 Il an apele **·Gi·** le fil **·Ga·**. [73
 177 „Hai gentis cuens, dex te puet beneïr,
Desor la tauble matez mon mazelin, [74

150, 166 Que il n'i laisse entrer nul home vif — 166a Ne ens entrer ne par defors issir — 167 T. g. ge soie de m. m. partis — 167a Consoil queraï de mes barons garir — 168 Et cil respont trop a t. l'avez d. — 169 V. portiers si en a l. p. — 170 Et en la c. — 171 Et s'a. tuit li chevalier de pris — 172 Aparillié en sont — 173 Devant l'entree de ce p. voutis — 174 ne aler ne venir — 175 tint — 176 Si en a. — 177 te puit b. — 178 m. le mazelin

- 75 Va en mes chambres, frans chevaliers gentis, [179
Geués as tables as esciès pour matir, [181
Et quant vous plaist, si demandés le vin, [183
 78 Laissiés Fromont en cest palais venir!
Je vous ferai moult ricement servir. [184
 Vous n'estes mais que troi conte gentil,
 81 Fromons est rices et enforciés d'amis,
 Ne vous porés encontre lui *garir*.“ [190
 150, 81 B 48f. C 106b — 82 E 223c, MP 140c

150, 75 = *ausser*: Alez es ch. A, Va en ma chambre O — Si vos alés en m. cambres seür B — Ens en m. ch. vos en alés amis Q • 76 = BQS — Vos et Hernaus et ses freres Gerins A — *fehlt sonst* • 77 = S — Quant vos plaira *sonst*; si menderés jouir J — Q. me p. demanderai le v. L • 78 (*nach* 74) = COLJGFSMEPX — Vesci Fromont de Lens le poëstif Q, Que Fromons m'a en mon mengier surpris A (*vgl.* 100l Q) — *fehlt* B • 78a Molt vos manaco et Hernaut et Gerin Q • 79 = QS — Mi cambrelen BL; vos en iront s. B; si m'en vendrunt s. L — Mes chamberlains (chapelains A) v. en ira (fera G; v. aidra a EPX) s. ACOJGFMEPX • 80 = CJFS — V. n'e. mies O, V. n'e. ci BGQ, V. n'e. quo A; q. (voz A. fors Q) 'III' c. g. (ici A. de pris L) ALQ — *fehlt* MEPX • 81 = BOLGQS — et d'a. enforeiz OJF, de parens et d'amis A — *fehlt* MEPX • 82 Ne v. pouroie MEPX, V. ne poriés BFS. V. ne porrés Q; contre l. garentir JMEPX • 82a Vos ne pouroie bien sauveir biaux amins E

- Enz en ma chambre vos en alez, amis, [75
 180 Devant mon lit seez sor mes coisins,
Joëz es taubles es eschaz por matir, [76
 Vos et 'H' et li vessaux 'Ge',
 183 *Et quant vos plaît, si demandez le vin!* [77
Je vos ferai molt richement servir. [79
 Ci vient de Lanz 'Fro' li poëstis
 186 Li viaus traîtres qui vos peres ocist
 A 'XV' contes qui tuit sont de son lin,
 Si vos menaco les testes a toillir.
 189 N'avront de vos ne trueves ne merciz;
 Or ne voit roi de vos vics *garir*. [82
 Se je vos mant, si revenez a mi,
 192 Ou se ce non, seez tot quoi enqui!
 Car en mes chanbres ne saroiz ja requis.
 Ele[s] sont faites de mur de marbre bis,
 195 Tuit li querrés an sont a chaux confiz;
 Dex ne fit homes que vos i assaillit.“

150, 179-183 *fehlen* 184 = — 185-192 *fehlen* — 193 C. en ma chambre — 194, 195 *fehlen* — 196 ne fist home v. osast asallir — 196a Fors est ma chambre la serois garentis

- Gerins l'entent, a poi n'esrage vis*, [197, 225
 84 Gerbert apelle: „*Bailliés moi tost cel vin!*“ [228
Il li bailla, et Gerins tost le prist, [231
Desor la table fiert si le maserin, [234

150, 83 = **QS** — Gerbers l'e. **BACOLMEPX**; a. p. n'enrage v. **ACOLJ-GFEPX**, si en fu esbahis **B** • 83a Ne desist mot por tot l'or que dex fist (por tot l'or de Paris) **BA**, Cil au vrai cuer qonques ne s'esperî **Q** — *fehlt* **COLJGFSTMEPX** • 84 Gerins a dit **MEPX**; b. (puirès **Q**) moi sa le (cel **S**) v. **JGFQSM**, b. le moi le v. **EPX** — Dont saut avant li bons vassaus Gerins **B** — *fehlt* **ACOL** • 85-89 *standen in G schon statt* 74 (= **G**¹) • 85 Il li b. (puira **Q**) G. le recoilli **SQ**, Es puins Gerbert a pris le maserin **B**, Girbers li (le **M**) tant l'ostere-rent **F**) et si (il **M**) le prent Gerins (enqui **M**) **JFM**, Girbers le prent si le tendi (baille **G**¹) Gerin (donnai iqui **EPX**) **GG'EPX** — *fehlt* **ACOL** • 85a Que d'une part en espandi le vin **Q** • 86 = **ACOFST** — Desus la t. **LJGQM**; feri le m. **LMEPX**, f. par tel air **B**

- Ot le 'Gi, a poul n'enraige vis, [83
 198 De mautalent ai si son cuer enpris,
 Que ne parlat por tot l'ort que dex fit. [83a
 Avant passa li bons vessaux 'Ge' [84B
 201 A vrai cuer qui ainz ne s'esperdit, [83a
 Il ai parlé por 'Gi' son coisin:
 „E non deu, rois, voir se dit qui le dit: [90b
 204 Par mavais rois afabloie païs. [90c
Mar nos iras en autre cort tenir, [91
Quant en la toie ne nos puet garantir [92, [N 93b
 207 Ne suimes dames vestues de samis,
 Ne ne savons filer laine ne lin,
 D'ovre [d]e fomes ne suimes païs apris,
 210 Ainz suimes contes coragous et hardiz,
 Si savons bien cox de lances ferir,
 A noz espees le chaple maintenir.
 213 Mal dazai ait comme coarz mentiz
 Qui en voz chambres entrerai por ta pri! (!)
Laissiez 'Fro' ci devant vos venir! [99

150, 197 = — 198 *fehlt* — 199 Ne desist mot — 200 = — 201 au corage enterin — 202 Et a p. — 202a Ou voit le roi si l'a a reson mis — 202b Drois emperere dist il entendez mi — 203 Si m'aist diex — 204 Que au besoing voit ou son bon ami — 204a Se dons li faut quant li aidera il — 205 = — 206 ne nos pués — 207 *fehlt* — 209 ne I; D'euvre de fame — 211 Et s. b. de nos espies f. — 212 = — 213 c. c. mastius 214 Q. en ta chambre en fuira com tapins — 215 en ce palais v.

- 87 Le hanap froisse, tout *respandi le vin*, [232
Le rix en court devant le roy *Pepin*; [236
Puis dist en haut, que Franchois l'ont oï:
150, 88 A 151d

150, 87 Li henas f. JSEPX, Li arjenz f. A; si r. li vins JSEPX, si en espant le v. BAOLF, si expandi le v. CGM — L'or et les pierres fist contremont salir Q — *fehlt* GX • 88 Li ruz (vins GMEPX) en c. d. le r. P. (r. failli F) *sonst ausser*: Moilliés en fu l'emperere Pepins B — Li ruz do vin vint a l'enpereriz A • 89 = *ausser*: P. d. au roi si que tuit l'o. oï F, En haut parla que trestot l'o. oï (si com porrois oïr) GG¹

- 216 Dirai son conte et nos le nostre aussi. [100aQ
Qui tort avra, si doint gaige et merci! [100cQ
Ou se ce non, par les (a)sains que dex fit [100gQ
219 Ainz que la bouche ·F· ait noz respit,
Ne la *parole* li oise departir, [102
A noz espees an sarai li chief pris.“
222 Respont li rois: „Je ne puis, beaux amis; [100kQ
Car ·Fro· m'ai a mon maingier sospris. [100lQ
Alez vos an! Quar (j)e ne vos puis garir.“ [100mQ
225 ·Ge· l'entant, a pou n'enraige vis, [83
De matalant ai si son cuer enpris,
Ne deïst mot por tot l'ort que dex fit. [83aB
158a] „Sire ·Gi·, bailliez moi çai le vin! [84JGFM
Si servirai cest mavaï rois ·Pp·,
Si com il l'ai envers nos desservi.“
231 Il li donai, ·Ge· le recoillit, [85QS
A une part le vin an *respandit*, [85aQ, 87
Paissai avant de matalant enpris,
234 *Desor la tauble fiert si le mazelin*, [86
L'ort et les pierres an fait amont jaillir, [87Q
Et les esclices an vollent sor ·Pp·; [88
237 Lui ne chaut gaires qui l'ort an recoillit.

150, 216 Et devant toz sa parole acomplir — 216a Nous parlerons quant ·Fro· avra dit — 217 si le devez pugnir — 218 p. les s. — 219 S'on trueve en tort ·Fro· le posteïs — 220 De la p. le verrois repentir — 221 sera li chapleïs — 222 nou terois dous amis — 222a Mais en ma chambre en alez por garir — 223 C. F. vient ici aatit — 224 *fehlt*; vgl. 222a — 225 Quant ·Ge· l'ot — 226 Il en apelle Gibert le filz ·Ga· — 227 *fehlt* — 228 He gentilz hons baille m. se samins — 229 G'en s. ce coart r. P. — 230 il a o. n. d. — 231 Giberz li tent — 232 *fehlt* — 233 Il passe a. d'ire mautaleutis — 234 = — 235 en sont a. jali — 236 Et les e. par la sale P. — 237 ne a Gibert ausi

- 90 „Ensi doit on cest malvais roi servir, [238
Mal nous iroit en autre court garir, [205
Quant en la soie ne nous puet garandir.“ [206
 93 „Si m'aïst dix,“ li dus Gerbers a dit
 „Vilainement nous avés or faillis,
 Ne le deusiés avoir pensé ne dit;
 96 Car avoec vous sommes pour vous servir
 Troi conte povre, si sommes de vo lin;
 281b] Li uns de nous ne doit l'autre faillir,
 99 Et vous volés *Fromont laisser venir. [215*
Ce qu'il dira nous convenra souffrir;
Mais par celui qui de l'aige fist vin
 102 Toles *paroles* li puet des dens issi[r] [220
 150, 93 O 104b — 98 R. St. I 513 — 99 F 110c — 100 X 65d —
 101J 139a — 102 G 142b

150, 90 = QS — E. doit l'on L; a m. r. s. *sonst* — *fehlt* X • 90a
 Qui ses barons (son baron Q) nen ose (n'o. o soi L) retenir (de-
 tenir Q) LQX • 90b En nom deu rois voir se dist qui le dist B
 • 90c De mavaïis cuer ne puet bontés issir B • 91 = QS — M. n. poroïas
 BCO; porriés JMEP, porras A, osez F, porroit L; en a. c. tenir BAC-
 OJMEP, M. nos garrés aillors ce m'est avis G — *fehlt* X • 92 = LQS —
 Q. en la toïe ne nos pués g. BACQJMEP, Q. en la vostre ne n. poëz (en
 vo cort ne n. osez) tenir FG, Q. ne nos puet tancier ne g. X • 93 =
 MEPX — danz rois G. a d. *sonst* — *fehlt* B • 94 V. (Malvaisement Q) nos
 estes or (si EPX, tos M; n. en e. GFQ) f. JGFQSMEX — *fehlt* BACOL
 • 95, 96 *fehlen* *sonst* • 97 Nos somes ci .III. (ore doi F) c. poverin (pos-
 teïs CL, de franc lin A; ci nos .III. c. orfenin Q) *sonst* — *fehlt* BO
 • 98 = *ausser*: ne puet Q — *fehlt* B • 98a Ne sarions en vos chambres
 tapir A • 98b D'uevre de fame ne sarions servir A • 98c Ne somes
 pas vilain a esbahir A • 98d Ainz somes conte estrait de molt haut
 lin A • 99 Laissiés Fromont en ce palais venir *sonst* • 100 = Q —
 Ce que d. OJGFMEPX; n. covient a (c. il S, le c. X) s. BCOLJGFSMEX
 • 100a Die son conte et vous l'orrés Pepin Q • 100b Dirons le nostre
 quant lu vos ara dit Q • 100c Qui tort ara si doinst gaige a
 mercit Q • 100d Vostre home somes et vous avons servit Q • 100e
 Quant nos volons droit prendre et recoillir Q • 100f Si m' aït dius bien
 nos dois garandir Q • 100g Ouse ce non par diu de paradis Q • 100h
 Malvais service nos avons fait Pepin Q • 100i Quant en ta cort nos
 convenra morir Q • 100k Et dist li rois jou nen puis mais amis Q
 • 100l Car Fromons m'a a mon mangier souspris Q (vgl. 78 A
 • 100m Alés vous ent ne vous puis garandir Q • 100n Et dist Gerins
 que cuer avés falit Q • 100o Cousins Gerbert ne soïés esbahis Q • 100p
 Vigne Fromons et die son plaisir Q • 101 = *ausser*: qui onques ne menti
 B • 102 Tele parole BOL, Itelz parole ACJGFQSMEX; li p. del cors i. O

Et dit 'Ge': „Si doit on roi servir [90
 Qui ses barons ne oïse detenir!“ [90a

150, 238 Voir d. 'Ge' — 239 Q. son baron n'ose ou lui tenir

- Que jel ferrai de mon branc acherin,
 Si quel fendrai des dens dusques el pis;
 105 Si vengerei la mort de mes amis."
 „Hernaut biax frere," ce dist li dus Gerins [240

150, 103 Q. j. fandrai X, Je le f. **BACOG**, Ju f. si **LJFQSMEP**; si do b. a. **B**, del b. bon a. **O**, du b. d'acier forbi **AJ** • 104 Que jel f. *sonst* *ausser*: Quo je le fenderai **A**; devant **JF**, descendi **BACO**; jusqu'anz **OJ**, que ens **BAO**, enfresci que **G**, trestout desi **QMEP**, le chief si qu'es **L** — *fehlt* X • 105 = *ausser*: la m. a **J**; nos a. **Q** • 106 = **JFSMEPX** — ce dist li quens G. **BACOL**, car vos tornés de ci **Q**; ce li a dit G. **G**

- 240 Il an apele lo petit ·H'din·: [106
 „Amis beaux freres, es tu noiant hardiz?"
 „Je que sai, sires," li anfes respondit
 243 „N'ai ancor gaires que mes garnemanz pris,
 Ainz puis cele hore en estort ne feris
 Fors en ·I· soul desor Montouherri,
 246 Lai ocis je ·Guill· le marchis,
 Le riche prince le pere ·Frod·.
 Mais une chouse vos sai dire de fi:
 249 Se mes coraiges me tenoit tot ains,
 Mais vesselaiges qu'il ne me desfenit,
 Sor ciel n'ai roi que n'oisse envair." [N 93c
 252 „En non deu, frere, por itant le vos di:
 Ci vient de Lanz ·Fro· li poëstis,
 Si nos menaice les testes a toillir!"
 255 „Ha dex, aïe!" li anfes respondit
 „Car le contons l'enperaour ·Pp·!"

150, 240 Puis en a. — 240a Molt belement l'en a a reson mis —
 241 Li miens chiers f. soiez prous et h. — 242 Et dist ·H· oil se vos
 plevis — 242a Por corecier mes mortés anemis — 243 = — 244 *fehlt* —
 245 Mais il parut desous Montleheri — 246 La ou fu mors — 246a Et
 si parut quant fumes desconfit — 246b Quant nos perdimes nos chier
 oncle Garin — 246c Et desous l'arbre ou li pors fu ocis — 246d Quant
 ocoimes Anti ume Lancelin — 246e Et en chassames ·Fro· le poësteis —
 246f Et avec lui ·Guill· de Monclin — 246g Et quant a Lenz refu granz
 li arsis — 266h Par cel apostre que quierent pelerin — 247 *fehlt* — 248
 Ceste parole v. puis — 249 Que ce mon cors se t. t. dis ci — 250 Mon
 vaselage pris seroie petit — 251 S'il avient chose c'om n. veulle e. —
 251a Si savrai bien mes anemis ferir — 252 A icest mot que je vos ai
 ci dit — 253 E vos venu F. le p. — 253a A ·XV· contes qui toz sont
 de son lin — 253b Et en toz ens (!) chevaliers plus de ·M· — 254 *fehlt*
 — 255 Ainz que ·Fro· vaigne o palais antif — 256 En ont parlé en-
 samble li cousin — 956a A qui l'aferé avoit esté gehis — 256b Nos que
 ferons dist Giberz a ·Ge· — 256c Ne sai dist il par les sainz que diex fist

- „Aportés nous nos garnemens eslis, [268N
 108 Nos beles armes et nos brans acerins,
 Si n'oubliés les Gerbert no cousin! [269
 Car c'est li hom encore u plus m'afi.“ [270
 111 Cils respont „Frere, tout a vostre plaisir!“ [271N
 „VI. escuier vont avoec Hernaudin, [272
 150, 112 Q 112c

150, 107 = F — nos g. jentis Q, n. g. de pris S, nos bons brans a.
 sonst • 108 = QS — Et nos haubers dont la maille est d'or fin B, N.
 bons (blanz L) haubers nos garnemenz esliz (n. bons b. a. F) ACOLJ-
 FMEPX, N. garnemens qui sont bons et eslis G • 109 N'obllez pas
 (mie OGFQEPX, N'i o. S) les (le JF, la OM) G. mon c. sonst — fehlt B
 • 110 Que c'est (Q. est C) li homs e. (el mont QMEPX) ou (en cui je O)
 p. me fi (m'afi S) sonst — fehlt B • 111 = Q — Et cil r. BOEPX, Et
 il r. ALSM, Chil r. sire CJGF; trestout a vo p. S • 112 = QS — Li
 e. GF — fehlt sonst

- „E non deu, frere, il nos est ja failliz.“
 258 „Haï chaele,“ li anfes respondit
 „Savons nos dont en ceste cort chaitis,
 Quo n'i avrons ne paranz ne coisin
 261 Qui nos i ot vers Fro. detenir?“
 „Tasiez vos, frere!“ ce dit l'enpereriz
 „Li miens consoil ne vos puet pais faillir.“
 264 „Dex le vos mire, dame!“ ce dit .Ge.
 Ele an apele le petit Hernaudins:
 „Beaux amis, vai en mes chambres gentis,
 267 Prant les haubers qui sont devaït mon lit
 Et si aporte les bons brans acerins, [107, 108
 N'i obllez le Gibert ton coisin! [109
 270 Ce est l'espee ou je molt bien me fis.“ [110
 „Et je l'outroit.“ li anfes respondit; [111
 „VII. escoiers apelai .H“, [112
 273 Et vont es chambres la riche enpereriz,

150, 257 Que tant sachiés li rois n. est f. — 258 Sainte Marie li
 preus Giberz a dit — 259 = — 260 ne parent ne ami — 261 Q. n.
 aïst v. F. a tenir — 261a Por nos tenser contre nos anemis — 262 =
 — 263 Mi cosin estes si ne v. puis f. — 264 = — 265 Il en — 266
 Amis dist il alez vos en de ci — 266a Va tost es chambres la franche em-
 pereïs — 267 d. son list — 268 Si nos a. nos b. b. a. — 269 N'obllez
 pas le G. mon c. — 270 fehlt — 271 Et cil respont [tot] a vostre
 plesir — 272 = — 272a Que il en moine tantost aveques li — 273
 Vint en la chambre la franche e.

- Les beles armes aportent avoec lui [274
 114 A une part del palais marberin;
 La sont armé tout ·III· li orphenin. [277Q
 De chiaux de Mès ot laiens ·XXXVI·
 117 De la maisnie Gerbert le fil Garin;
 Lor droit seignour ne puéent pas faillir,
 Isnelement ont *les haubers vestis*. [279Q
 150, 115 L 20d, E 228d, MP 140d — 117 A 152a — 119 S 90c

150, 113 Les bones armes **BMEP**; present **BCJFQSMEP**, mistrent
 O; el sosterin **BQS**, en sosterin **F**, es sozterrins **COJ**; *prist* en ·I·
 sosterin **A**, ont prinses li meschin **MEP**, fist maintenant venir **L** — **L**.
 a. p. desouz le s. **G** — *fehlt* X · 114 = *ausser*: d. grant p. marbrin
OLEX · 115 = **F** — Se s. a. **BAJMEPX**. An s. a. **G**; t. li ·III· o. (palasin
 G) **COG**, li ·III· germain cousin **LQS** · 115a Triez les espauls
 l'empereor Pepin **A** · 116 = *alle Hss.* · 117 = *alle Hss.* · 118 ne
 vorent **BACOLJGQSE**, ne doivent **FMPX**; il (ains) f. **CE** · 119 = **Q** — vont
 les h. vestir **BACOLGFSMPX**; vont lor (en v.) h. v. **EJ**

- Prist les haubers qui sunt devant le lit, [113A
 Si lor aporte les [bons] brans acerins.
 276 Triès les espauls le riche roi ·Pp· [115aA
 Illuc s'armaient li ·III· germain coisin, [115LQS
 Li ·II· sont freres, li tierz lō oncles fust.
 279 Vestent es dos *les bons aubers* tresliz [119
 Et pardesor les heaumes de saimis,
 I 58b] S'ont afublé les mantès marterins
 282 Por les espees et les haubers covrir,
 Tuit afublé commencent a servir.
 Chescuns des contes ai son mestier repris,
 285 Illuc atendent lor mortex enamis
 Si richement, com vos avez oï.
 Devant toz vai ·Gi· li fiz ·Ga·,
 288 En sa main tint une verge d'olivs,
 En haut parlai, si que tuit l'ont oï:

150, 274 Prant les h. dont vos avez oï — 275 Et aporta l. bons b.
 a. — 276 Derier la tauble aur. r. P. — 277 Se sont armé — 278 *fehlt* —
 279 Inellement ont leur haubers vestis — 280 Et pardesur les
 bliaus de a. — 281 S'ont afumbez les mantiax sebelins — 281a Et si
 ont saint les bons branz acerins — 282 Les bacinès sous les chaperons
 mis — 283. 84 *umgestellt* — 283 Toz afumbez — 284 = — 284a A la
 grant tauble l'empereor ·Pp· — 285 Et la a. — 286 Si fierement com
 ci pavez oïr — 287 Li dus G. ne ce mist en oubli — 288 *fehlt* — 289
 Ses compaignons appela si leur dist

- 120 *De la roïne vous dirai qu'ele fist*, [305
Dedens ses cambres ·C· *chevaliers gentis* [307
A fait armer ricement et garnir.
123 „Seignour,“ fait ele „ne vos movés de chi
Dusques adont que me verrés venir!
Se mestiers est, si aidiés tout Pepin,

150, 120 = *alle Hss.* — 121 = **QS** — D. sa chanbre **AFMEPX**: ·C·
ch. a mis **BCOJG**, a ·C· ch. mis **L**, ·CC· ch. mist **X** · 122 conreer et g.
QS; Si les a fais a. et fervestir **A**, Bien sunt armé s'unt les haubers
vestis **B**, Tres bien armés conreés et garnis **GF** — *fehlt COLJMEPX* · 123
= **COJFQSEX** — dist ele **BALGMP** · 124 Jusc'a cele ore *sonst*; q. vos
me v. v. [!] **O** · 125 S'il est (a **J**) mestiers **JSMEP**, Se j'ai besoing
BACQJGFQ; si a. a **P. BA**, si a. **P.** [!] **OF**, si aidereis **J** Gerin **MEPX**,
s'aidiés le fil Garin **Q**

- „Oëz, seignors“ ce dit li fiz ·Ga·
291 Mi compaignons que ci servez du vin,
Cerchiez les bans, si soient tuit esquis;
Ou que trovez nus chevaliers gentis
294 Ne nus serjanz coragous et herdiz,
Por poivre drap mar le tenrez plus vil. [N 93d
Lon ce qu'il est, doit on l'ome servir;
297 Que ce ne die la maisnie ·Pp·
Que coart conte i serve hui de vin.
Se m'aïst dex li rois de paradis,
300 Tex est de dras molt povrèment vestiz
Qui de cuer est coragous et herdiz.“
Par le palais an est levez li criz,
303 Dit l'uns et l'autre: „Molt est ·Gi· gentis.
Qui li faudrai, ja deu ne li aïst!“
De la roïne vous dirai qu'ele fist, [120
306 La miaudre dame que onques dex feïst:
Ele an apele ·XX· *chevaliers* de pris, [121

150, 290 Baron dist il entendez enver mi — 290a Por amor dieu
qui onques ne menti — 291 *fehlt* — 292 ses tables si s. bien cervi —
293 Se vos t. — 294 c. ne h. — 295 P. povres dras ne le t. por v. —
296 *fehlt* — 297 Que ja ne die — 298 Par c. c. n'aient goute de vin —
298a Qui tant redoutent lor mortex anemis — 298b Que il n'en osent
par les taubles servir — 298c Et cil ont dit tot a vostre plesir — 298d
Aval les tables a on porté le vin — 298e Par copes d'or henas et mase-
lins — 299 Bien sont servi du tout a leur plesir — 300 *bis* 301a *stehen*
vor 297 — 300 = — 301 Q. le c. a c. et h. — 301a Servez encore
a grant plenté du vin — 302 en e. venus li c. — 303 Dist l'u. a l'a.
G. est m. g. — 303a Lui et ·H· et li vassax ·Ge· — 304 de d. soit il
maudis — 305 = — 306 *fehlt* — 307 =

- 126 Lui et Gerbert et Hernaut et Gerin!¹⁴
Et cil respondent: „Tout a vostre devis!“ [316
Ele reva joust le roi seür,
129 Et Gerbers sert devant le roi Pepin
150, 128 C 106c

150, 126 = G — Girbert le preu et H. et G. L; L. et H. et son frere G.
BACQJS, L. et H. Girbert le fil Garin (et Girbert et Gerin F) **FMEPX**
• 126a Le duc Gerbert qui fu fiz de Garin A — Et leur cousin Girbert
le fil Garin S • 127 Et c. respont **CGF**, Et c. li dient S; tot a vostre
plaisir *sonst* • 128 = **CJFM** — Puis se r. A, E. s'en vait (revient) **SQ**;
dejuste [!] (dalés **SPX**) le r. s. **OSPX**, devant le r. s. **BE**, seoir dejuste
li G — Atant se vont a la table s. L • 128a Li quens Gerbers et
Hernaus et Gerins Q • 128b Chascuns des contes a son mestier repris Q
• 128c Trestot armet commencent a servir Q • 129 = **LS** — G. resert
BCOGFMEPX; G. servoit Q; d. le r. de vin J — Et G. va d. le r.
servir A • 129-132b *ersetzt* G *durch* 129a-c • 129a Cil diex de gloire
qui onques ne manti G • 129b Il saut et gart l'empereor Pepin G
• 129c Le mien seignor que ne doi pas haïr G

- Enz en sa chanbre les mena, si lor dit:
309 „Freignez les armes, frans chevaliers gentis!
Quant vos orrez ·Gir· le fil ·Ga·
Crier ·Montjoie!· et les grans cox ferir,
312 Issiez des chanbres les escuz avant mis,
Si secorrez les ·III· germainis coisins!
Se de cest jorz les poëz gester vis,
315 Prou i avrez, se deu plaît et je vis.“
„Et cil respondent: „Tot a vostre plaisir!“ [127
Franche roïne, deu te puet beneür.
318 Bien soit du cuer ou si bon consoil git!“
Huimais davons au paraige venir
Et a la geste et a mervoillous lin.
321 Ou palais monte ·Fro· li poëstis,
En sa compaignie ·Guill· de Monclin,
L'autres ·Guill· li cuens au Poitevin,

150, 308 En une ch. l. m. avec li — 309 Et belement les a a reson
mis — 308b Baron dist elle por dieu entendez mi — 309 por dieu qui
ne menti — 310 Q. v. verrois — 311 C. M. por l. — 312 *fehlt* — 313
Secorrez le franc chevalier gentil — 314 = — 315 Toz mes tresors vos
iert a bandon mis — 316 Et cil ont dit — 317 Qui vos faura ja diex ne
li aïst; vgl. 304 — 317a Adonc s'adoubent li chevalier de pris — 317b
Vestent haubers lassent helmes brunis — 318 Saingnent espees et bons
dras de samins — 319 = — 320 et au m. l. — 321 = — 322 Et delez
lui — 323 L'autre G. le conte au[s] Poitevins

L'espee chainte dont maint home a ocis,
Et Hernaudins devant l'empereïs,
132 Gerins servoit les chevaliers de pris.
Atant es vous Fromont le posteïs! [332N

150, 132b J 139b, X 66a — 133 G 142c

150, 130 = AFQEPX — d. tant h. S; ot o. BOOJ; commença a venir L — *fehlt* GM • 130a L'oberc vestu le bacin ou chief mis A • 130b Et pardesus le riche mantel gris A • 130c Dés com li siet li riches branz forbis A • 130d Molt le regardent François et Angésin A • 131 = *ausser*: Et Hernaus sert (taille L, trenche Q) ALQ • 132 G. s. (sert L, reva A) les ch. de p. (jéntis QS, servir A) ALQS — *fehlt sonst* • 132a Gerin apele (Girbers a. J) le damoiseil gentil (li [les JM] damoisiâx gentis CJFM) BOOJFMEP — Gerbers s'escrîe com ja porrez oïr A, Et la roïne les ait a raison mis X — *fehlt* LQS • 132b Enfes fait ele or pensés del ferir B, Signor fait (dist P) ele (il COJFMP) or pensés del (de AJ) servir (or soiez tuit hardi P, entendeis envers mi EX) *sonst — fehlt* LQS • 132c Soiés hardis et chevaliers gentis EX, Qn'a mal nel taignent François et Angevin A • 132d Que por paor laissomes a servir A • 133 = *alle Hss.*

324 Et li cuens Forques et li cuens Rocelins,
De La-Valdoine li chatelains Landris
Et de Leschieres li fors cuens Vascelins
327 Et de Dyjons et Bouchars et Baudris
Et li bons Othes li cuens de S. Quentin
Et li Flamans de Flandres Bauduïns,
330 Li dux Garniers des Tors-de-Valantin,
Li granz paraiges et li mervoillous lins;
Mais Fro' [est] toz li plus enhardiz. [133
333 Plait vos que die, com li bers fu garniz?
158c] Enprès sa chart ot bliat de samit
Por la cholor, que mal ne li feïst,
336 Et pardesor ·I· peliçon hermin
Et enapès une jupe de gris
— Bien fu coverte d'un riche drap sanguin —,
339 S'ot afublé ·I· mantel marterin
Qui fu coverz d'un paile alixandrin. [N 93c

150, 324 Et li bers Fouques et li bers R. — 325 li chadoingne L.
— 325a Et de Touart li visquens Aymeris — 326 Et de Leschiele
Fouquant et Acelins — 327 Et de D. Bouchars li saignoris — 328 Et
li bers Huedes qui tenoit — 329 Si fu de F. li F. B. — 330 Et si es-
toit li dus de V. — 331 = — 332 Deseur toz pert F. li posteïs —
333 Plest vos oïr comment i vint g. — 334 Il ot vestu ·I· bliat de
samins — 335 = — 336-38 *fehlen* — 339 = — 340 Noble a merveille

- Devant sa gent venoit li vix floriz,
 135 En son chief ot ·I· capel de Monfri [341
 A cieres pierres qui bien furent assis, [342
En sa main porte ·I· bastonchel petit, [348
 138 Sor le pumel ·I· coulon d'or escrit.
Par contenance le porte li antis [351
Pour apoier et pour lui soustenir, [352
 150, 136 A 152b — 138 F 111d — 139 O 104c

150, 134 Avant en vient (vint **MEPX**, El palais entre **S**) li vieuz
 chenuz floriz **COJFQSMEPX** — Et son linage et ses riches amis
 (= 150) **AG** — *fehlt B* · 134a · XIII· conte tot furent si ami **A** · 134b
 Pardevant va Fromons ce m'est avis **A** · 135 = **QS** — A s. ch. ot **F**;
 ·I· capelet d'or fin *sonst* — *fehlt G* · 136 De **F**; riches p. **A**; que **O**; droit
 li (le **AFQ**) fist (font **A**, fait **QS**) tenir seir **AQS** **BACOFQS**; d'or les
 firent tenir **M**, droit li firent tenir (!) **J** — *fehlt GLEPX* · 137 = **S** — En
 son puing **BCOJFSMEPX**; tint **BAOLQ**; une verge d'or fin (d'olif **P**,
 de lis **X**) **MEPX** — Et en sa main ·I· bastonet p. **L** — *fehlt G* · 138 Sus le
 p. **Q**, Pardesus (Et desus **J**) ot (a **JF**) **LJF**, Et pardesus **MPX**, Et dedesus **E**;
 ·I· c. d'or (c. fait **ME**, coloncel **FPX**) votis (petit **PX**) **LJFSMEPX**, ot ·I·
 c. d'or fin **Q** — *fehlt BACOG* · 139 = **QS** — portoit **L**, l'a porté **M**; li
 floriz **A**, li marchis **BCOLJFMEPX** — *fehlt G* · 140 = **OS** — et p. soi s.
BAC, et p. a s. *sonst* — *fehlt GL*

- Et sor son chief ·I· chapel de Belin [135
 342 A granz orliers por les tangles tenir, [136
 Pardesor ot une bande d'ort fin,
 Qui lo chapel li fait adroit tenir,
 345 Qu'arriers ne vot, ne darriers ne se clin.
 Crosse est la varge et d'argent blant et bis,
 ·I· pié de fust i ot escartelist.
 348 *En sa main tient une varge d'olis [137AP*
 Bien entailliez en lyonaz petit
 Et d'oiselaz et menuz serpentiz.
 351 *Par covenance la portai li gentis [139*
Por menacier et por sa gent tenir. [140
 Li ·XV· contes qui devant se sont mis
 354 Il n'ont point d'armes, par verté le vos dis,
 Esperons d'ort orent ferm et massis,
 Li rengelons (!) sont d'argent blanc sartiz.

150, 341 En s. ch. ot ·I· ch. sebelin — 342 *fehlt* — 343 Et
 pardeseure u. b. a or f. — 344 Qui le chaspel li fet adroit seir — 345
 Qu'aval n'abesse endroit le soubrecil — 346. 47 *fehlen* (escartelis *fehlt*
God.) — 348 En sa m. porte — 349-352 *fehlen* — 353 estoient entor
 li — 354 Il n'ont nule arme por voir le vos pleviz — 355. 56 *fehlen*

- 141 *Passe l'entaille del dois ou li rois sist.* [357
Quant il i entre, toute la sale emplist,
281c] Et portent haces as aciers poitevins.
144 Franchois les voient, moult en sont esbahi;
Car il n'avoient mie tés geus apris.
Fromons s'arreste devant le roi Pepin,
147 *Il le salue, com ja porrés oïr:* [361
„*Cis dix de gloire qui onques ne menti* [363
Il saut et gart Fromont le posteis [364N
150 Et son linage et ses rices amis [365
Et il maudie mes mortex anemis [366N
150, 144 E 229a, MP 141a — 146 B 49a, R. St. I 515 — 149 Q 112d

150. 141 = QS — Passa LMEPX; les tables BACQJ. la table L, avant MEPX; cel dois F, et vint MEPX — Fromons s'arreste devant le roi Pepin (= 146) G • 142 = FMEX — Q. cil BCOP; entrèrent B, e. enz A, i entrent COJ — Tantost qu'il e. la s. leus e. S. Après lui viennent si chevalier de pris L, Et son linage et ses merveillus lin G • 142a De chevaliers et de serjans de pris M • 143 = S — Il A, Qui LGM; et a. p. QEX, et espieus p. sonst • 144 = COLJFM — le v. BAGQEPX; si (tout Q) en s. e. QSEPX • 145 = FS — N'ont pas apris ensi a cort venir Q — *fehlt sonst* • 146 = *ausser*: F. estut G (vgl. 141 G) • 147 = *ausser*: Si AG; c. vos p. o. J • 148 = AGFS — Cil damerdex BLE; Cil deus de g. sonst; q. en la crois fu mis COLJQMPX • 149 = *ausser*: Cil s. J • 150 = *ausser*: Tout EX; mon G; barnage (s. 134 G) GQ, et mes r. a. S • 150a Lui et Guill' son frere de Monclin X • 151 = CLFQ — Et si GEPX; confonde S; ses m. a. BAOJMEX

- 357 *Passent les taubles du doi ou li rois sit;* [141BACQJ
Devant toz vai Fro' li poëstis
Si fierement, com vos avez oï;
360 Bien l'en davroit domaiges avenir.
Il ne salue mie le roi Pp, [147
Mais lui meïsmes li viauz chenuz floriz:
363 „*Cil damedex qui onques ne mentit* [148BLE
Si saut et gart Fro' le poëstis, [149
Moi et mes homes mes chevaliers de pris [150
366 *Et si confonde mes mortex enamis* [151GEPX, Q
Ces qui ci servent et que ci voit seïr,
Ou premiers chief Gir le fil Ga,

150, 357 Passe la table la ou li r. se sist — 358 Or entendez que li viez Fro' fist — 359 Comfètement le roi Pp' requist — 360 *fehlt* — 361 Ilucc s. m. le r. gentilz — 362 a saluër a pris — 363 = 363a Et qui puet fere a picheors merci — 364 Il — 365 = — 366 Et il c. — 367 Iceus que voi en ce palais servir — 368 Premièrement

- Gerbert de Mès et Hernaut et Gerin [369
 153 Et la maisnie l'empereour Pepin!
 Fix a putain, malvais rois assotis,
 Fel bocerés couars a cuer failli,
 156 Je vous cuidoie plus hautement servir.
Pour III garchons leceours de put lin [375
 Fix a putain m'avés arriere mis.
 159 Rendés les moi, empereres Pepin!

150, 159 L 21a

150, 152 = *sonst* — *fehlt* **MEPX** • 153 Et ta m. **S**, Et toi meis-
 mes *sonst*; emperere Pepins *sonst ausser*: e. gentis **M**, e. fait il **L** —
 Et si confonde la male empereis **Q** • 154 = *ausser*: F. a p. dist il au
 roi Pepin **Q** — *fehlt* **X** • 155 F. boteriaus **BACOLJFGQMEPX**; c. et def-
 alis *sonst ausser*: c. et asotis **J**, c. de cuer failli **G**, et c. et failli **FMEPX**
 • 156 = **Q** — Je v. venoie **G**; p. loiaement **JSMEPX**, molt loiaement **BACOL**,
 molt h. **F**, p. richement **S** • 156a Que li lignaiges le Loherenc Hervis **S**
 • 157 = *ausser*: Que **III** **G**; gloutons **MEPX** • 158 = *ausser*: F. de p.
FQ; com m'as a. m. **G**. mauvais rois asotis **EX** • 159 Pendés **CO**; e.
 chaitis (gentis **M**) **MEPX**, e. fait il **BCOLJGFS**, orendroit ce vos di **A**,
 n'i faites lonc detri **Q**

- 369 Lui et *H* et le vessaux *Ge*, [152
 Dex les confonde li rois de paradis!
 „Mais toi, loichierres!“ ce dit li rois *Pp*
 372 „Trop laidement es venuz devant mi.“
 „Je parlerai de près.“ dit li antis
 „E non deu, rois, mauvais consoil creïs,
 375 *Por III garçons* m'es si torné com vis, [157
 Que ne me doignes agarder ne veïr.
 Arse ai lor terres et gasté(r) lor país,
 378 Mort ai lor peres, or occirai les fiz.“

150, 369 = — 370 qui fu en la crois mis — 370a Male aventure
 leur puit hui avenir — 370b Et a ce roi nain petit que voi ci — 370c
 Le bosterel qui tant les a noris — 370d Qu'il ont gasté ma terre et
 mon país — 370e Male honte ait por eus li rois *Pp* — 371 l'empere-
 rere a dit — 372 T. fierement — 372a Di ta reson et puis t'en va de
 ci — 372b Ainz que tu soies ne ta gent asalli — 372c Garde toi bien
 c'a iauz ne fere estri — 372d Que tu seroies aigrement recoillis — 373
Ge p. dist *Fro* li floris — 374 Par dien fel r. m. c. preis — 375 **P**.
III glotons felons et mal apris — 375a Avez mon cors du tout en obli
 mis — 376 regarder ne v. — 377 *fehlt* 378 si o. l. f. — 378a Ren-
 dez les moi bien tost en ma merci — 378b Devant vos certes seront
 toz *III* occis — 378c Que diex ne vos ne les puet garantir — 378d
 Par moi no soient desmenbré et mortri

- Pardevant vous les verrés ja morir, [388
Ne tu ne dix ne les puet garandir, [387IN
162 Que il ne soient detrenchiet et ocis.“
Et dist li rois: „Sire Fromont, merci! [379N
150, 161 X 66b — 163 J 139

150, 160 = BGS — O (Que LF) devant OLFMEPX, Dedevant OJQ;
toi MEPX; Devant vos iex A; l. verras M • 161 = OF — Ne vos BA,
Ne toi L; Ne dex ne tu JMEPX; ne le O, nes en MEPX; put M, peuz
OQS. puent [!] P; nes porrez A — Ne tu ne dois ne ne pués g. G
• 162 = ausser: Qu'il n'i s. O • 163 = QS — Ce d. BCOLJGF, Fro-
mons por deu m. MEPX, fels viex tu as menti A

- „Nou ferés voir, Fro“; ce dit Pp [163
„Morz es les peres, se or me tos les fiz,
381 Don avrais si avoidié mon país
Des gentis homes qui me doivent servir,
Ja jugement n'iert mais en ma cort dit;
384 A mes serjanz me covendrai tenir.“
„Et moi que chaut?“ Fro li respondit
„Car par l'apostre que Rome beneît
158.1] Ne dex ne tu nes porroies garir, [161JMEPX
Devant tes eaux nes voies ja morir.“ [160A [N 93f
Et dit li rois: „Vos i avez menti. [163A
390 Contre toz homes les puet dex bien garir
Et enverz toi garder et garantir.“
Mautalant ot l'enpereres Pp
393 — Li sans li monte, li vis li an nercit —,
Enz en sa main tenoit I acerin
— D'or fu li manges et li orlès ausi —,
396 En talant ot Fro ferir ou vis,
Quant des armez vit le palais enplir;
Et neporquant ne se pot atenir,

150, 379 N. fera certes ce dist li rois Pp — 380 fehlt — 381 D.
seroit molt tribolé m. p. — 381a Et g'en seroie gabez et escharnis
— 382 = — 383 n'en iert en ma c. mis — 383a Se seroit honte a
toz ceulz de mon lin — 384 Et a toz telz qui me doivent servir — 385
= — 386 fehlt — 387. 88 umgestellt — 387 Tout l'or du monde ne les
puet guarentir — 388 les verras ja m. — 389 Respont li r. Fro
tu as menti — 390 les cuis je garentir — 391 et ver celz de ton lin —
392 I escuier s'aprocha de Pp — 393 fehlt — 394 Qui li bailla son
bon bran a. — 394a Liez (en) fu li rois quant il en fu saiziz — 394b
Trait le du fuere [que] plus n'i atendi — 394c Fro regarde que il vit
devant li — 395 fehlt — 396 a que F. en ferist — 397 De genz a voit
— 398 =

Ses vous rendoie, j'en seroie plus vils;
165 Il sont mi home et mi germain cousin.

Cor me donnés tant seulement respit,

150. 164 S 90d — 165d A 152c — 166 G 142d

150, 164 = *ausser*: Se F; j'en s. com v. S, je en s. vis G
• 164a Et s'en seroie de tot le mont haïs G • 165 Qu'il a. BCOLJFQ;
et mi prochain c. QS. et sont de moi saisi G, et de mon fié saisi *sonst*
• 166-171 *ersetzt A durch*: 1. Encontro toi les quit je bien garir 2. De
ta parole te ferai repentir 3. L' coutelet vit sor la table gair 4. Agu
devant por chevaliers servir 5. Li rois le prent qui en ot grant desir
6. En talant ot que Fromont en ferist 7. Mais des Fromont vit le
palais enplir 8. Et ne porcant ne s'en pot atenir 9. Al viel le lance
par si tres grant air 10. Parmi le bu li fist l'acier sentir 11. Que plainne
paume li fist la char partir 12. A l' piler est li contiax cati 13. Que
l'alemele est brisie parmi 14. Dist la roïne avenant cop a ci 15. S'au-
ques en faites vos serez mes amis • 166 Car me d. sol itant de
respit *sonst ausser*: Mais d. moi L

- 399 Atant le braz, si ai les doiz laschiz,
Par matalant lait aler l'acerin,
Vai an ferir Fro le poëstis,
402 Qu'i li detranche son manté marterin
Et enaprès la grant jupe de gris,
Le peliçon d'armine qu'ot vesti
405 Et le bliat qui près de la chert git;
Lez le costé le ferit l' petit,
Que d'autre part arrasta l'aicerin
408 Deciqu'a mange ou pavement ferir.
Et la roïne li a getel l' ris:
„Ci a grant cox, enpereres Pp;“
411 S'auques an faiz, molt sarés mes amis. [166 A15
Estez en sus, Fro dan viez antis!
Trop laidement parlez devant Pp.“
414 „Je parlerai, pute.“ dit li antis
„Venez avant et mui frere et mi fiz
Et tuit mui homes qui me davez servir,

150, 399. 400 *fehlen* — 401 Ferir cuida — 401a Que ne lascia por
diu ne por marchis — 402 Li rois li trenche le m. sebelin — 403 la g.
chappe d. g. — 404 Le p. hermine — 405 *fehlt* — 406 Et du c. l' p.
li fendi — 406a Fro s'estort cest ce qui le gari — 407 Par d'a. p. torna
le le branc forbi — 408 *fehlt* — 409 avoit geté — 410 Si ot g. cop e.
gentis — 410a Et plus fust biax se Fro fust ocis — 411 tu seras m. a.
— 412 li emperere dist — 413 T. folement — 414 Mais p. dist Fro li
floris — 415 — — 416 qui me doivent s. — 416a Et vos command de-
vant le roi Pp.

- Que jou me soie de mon mangier partis!
- 168 Avant venra Gerbers li fix Garin,
Droit vous fera tout a vostre devis,
En autres terres s'en iront pour garir,
- 171 Quant ne les puis encontre vous tenir."
Dont saut avant la france empereis:
„He Fromont sire, donnés moi le respit, [422N, 424N
- 174 Que jou m'en puisse ens mes cambres fuir! [425NI
- 150, 169 C 106d — 171 R. St. I 516

150, 167 = *ausser*: Q. je me doio de m. m. partir O • 167a
A'ont après en faites vo plaisir G • 168 = S — Devant BCOJFQ.
Adont L; et Hernaüs et Gerins MEPX — *fehlt* G • 168a Droit vous fera
de ce qu'il a mespris Q • 168b Il et Hornaüs et ses freres Gerins Q
• 169 D. v. feront QMEPX; et a v. O; plaisir *sonst* — *fehlt* G • 170 =
FQ — En autre terre CLJ; s'en ira BCOLJS; iront por garentir MEPX —
fehlt G • 171 Car (Que F) BCOJFMEPX, Qu'il L: je nes (riens ne EX) p.
JQSMEPX, ne se peut OL, ne se puéent BC; envers v. garentir Q — *fehlt* G
• 172 = *ausser*: D. s. en piez A; la gente e. F — *fehlt* G • 172a Fromont
saisit par le pan de l'ermin Q — En haut parolle com ja poureis oïr
MEPX • 173 Fro. dist ele L; por amor (l'a. LMEPX) deu merci BACOL-
JFMEPX; done tant (sol itant) de respit SQ — *fehlt* G • 173a Car me
donés sol itant de respit BACOLJFMEPX; par le vostre plaisir Q
— *fehlt* GS • 174 Q. je m'en p. en BACOLJFQSM, Q. je m'en p. vers
EPX; ma chambre f. AMEPX — *fehlt* G

- 417 Si ociez toz ·III· icès (germains) coisins!
Se m'aïst dou, mar s'an irai ·I· vis."
Ot le la dame, tot li sans li fromist,
- 420 De grant boidie a porpanser se prist,
·F· saisi par le pan le l'ermin: [172aQ
„Hai, gentis dux, por les sains deu merci! [173
- 423 Je me jooie de quanque je me dis.
Ber, quar me done sor itant de respit, [173, 173a
Que moi en loises en mes chambres foïr. [174
- 426 Ci remainront li ·III· germains coisins; [176aQ
Car i n'i ont ne paranz ne ami, [176bQ
Mais que moi soule qui souef les norrit. [177Q
- 429 Se je les voi detranchier et morir, [176ACQJGF
Le cuer du vandre m'en estovrai partir." [175

150, 417 Ociez moi ces ·III· glotons chetis — 418 m. en ira ·I· v.
— 419-421 = — 421a Par grant losenge a apeler l'en pris[t] — 422
Sire ·Fro· por l'amor dieu m. — 423 *fehlt* — 424 Car me donnez
avant tant de r. — 425 Que je m'en puisse en ma chambre f. —
426 Ci demoront — 427 = — 428 Ne mes q. m. — 429 Se l. veoie
parlevant moi m. — 430 me partiroit parmi

- Car plus ne puis endurer ne souffrir
 Que *jou les voie detrencier* ne ocir; [429
 177 Car *jou les ai moult doucement nouris*.“ [428
 Et *dist* Guillaumes l'orguillous de *Monclin*: [431
 „*Sire Fromont*, pour le cors Saint-Martin
 180 Faites ma dame son bon et son plaisir!
 Tant avons nous et parens et amis,
 Qu'encontre nous ne les porront garir.“
 183 „Taisiés vous, frere!“ li vix Fromons a *düt* [436
 „Ele requiert seul itant de respit, [438
 150, 175 E 119b, MP 141b — 177 F 111a — 179 O 104d — 181 Q 113a

150, 175 Car ne poroie **BLQX**, C. nel (nes J) poroie **JMEP**, C. go ne (nel **OGF**, nes **O**) puis **ACOGFS**; esgarder ne veür **Q** • 176 d. et (par-devant moi **S**) morir **ACOGFS**, d. devant mi **MEPX** — Que devant moi les veisse morir **BLQ** • 176a Il romanront molt esgaret ici **Q** • 176b Car il n'i ont ne parent ne ami **Q** • 177 Que je les ai **LGS**, C. les ai certes **O**, C. jes ai certes **BACF** — Fors que moi qui souef les norri **Q** — *fehlt* **JMEPX** • 177a Ce li a dit la tranche empereris **G** • 177b Sire Fro: nel faites mie ensi **G** • 178 = *ausser*: li sire de M. B — Et d. li cuens G. de M. G • 179 — **GFQS** — Frere F. X, F. biax frore **A**; par **BACOLJ**; le c. s. Remi **O**; le c. s. Denis **BACLJMEPX** • 180 = *ausser*: du tot a s. p. L • 180a Ne faites honte vo droit signor Pepin **Q** • 180b Une autre fois i porrons revenir **Q** • 181 = **BCOJQMEPX** — Nos a. t. **LS**. T. a. ci **A**; et p. et cosins **GF** • 182 E. (Que contre **L**) n. **ALS**; ne le **BG**, ne la **COLJF**, ne se **EP**; porra **ACO**, poroit **S**; soffrir **L**, tenir **SE**; nes (ne X) p. garentir **MX** • 183 = **S** — li quens F. a dit *sonst* • 184 = **BCOJFQ** — E. ne quiert **ALGMEPX**. So il avoient **S**; fors **ALG**; sol (que) tant **AL**; certes por cil r. **MEPX**

- „*Sire Fro*“, *dit* li cuens de *Monclin* [178G, 179
 432 Se m'aïst dex, la roïne ai voir dit.
 Por soie amor lor donez 'I' respit,
 Ne faire honte ton droit seignor 'Pp'! [180aQ
 435 Et autre foiz i porrés revenir.“ [180bQ
 Respont Fro: „Morveilles avez *düt*.“ [183
 Ne connoissiez mie l'enpereriz, [187aA [N 94a
 438 Com ele est saige et plaigne de mauvis. [187bQ
 Nul fait por aux, par deu le vos plevis,
 I 59a] Mais qu'en (en) sa chambre les vuet faire flaitir.

150, 431 = — 432 la r. bien dit — 433 Et p. s'amor li d le r.
 — 434 a ton s P. — 435 Une a. f. i poras r. — 436. 37 = — 438
 e. felle pl. de mal enging — 439 Nel f. p. autre par la foi que doi ti
 — 440 Quo en ses chambres les puist fere garnir

- Que il se soient *armé* et *fervesti*, [443
 186 Se il avoient les bons haubers saisis,
 Jamais *par nous* n'i *seroient* ocis. [444
 281d] *Gerbers le tient et Hernaus et Gerins*, [449, 50
 189 Et si en font del tout a lor plaisir,
Ele est enchainée de ·III· germaines cousins, [451
 Si en est cous *l'empereres Pepins*, [452
 192 Tant est couars, n'en ozo mot tentir."
 150, 186b A 152d

150, 185 = *ausser*: Que il se fuissent **SX**, Q. il soient **Q** · 186
 Et qu'il eüssent **MEP**; les blans h. vestiz **JGFQMEP** — Plus set de mal
 li orde pute viz **A** — *fehlt sonst* · 186a Que nule fame que onques
 deus feïst **A** · 186b Je connois tant les ·III· germaines cousins **A**
 · 187 ne s. bailli **BCOJ**, ne s. laidi (saisis L) **LGFQS** — Ja p. nul
 home ne s. mais pris **A**, Nuns homs de chair ne les pourroit sofrir
MEP — *fehlt X* · 187a Dusqu'il avroient le mius de nos ocis **Q**
 · 187b Vois com est bele s'a le cors eschevi **Q**, Ne savez pas
 qu'est de l'empereriz **A** · 188 = **LQS** — et si le sert Gerins **BAC-**
OJFMEPX, entre lui et G. **G** · 189 Si le dosnoie **BACOFQM**, S'en est
 richous **EPX**; Hernaudins li mescins **BCOJFM**, H. li marchis (petis) **XE**,
 li jones (petis) H. **AG** — *fehlt LQS* · 190 des ·III· g. c. **QS** — *fehlt sonst*
 · 191 = *ausser*: Tons **G**; Et c. en e. **A**, Si e. fins c. **O** · 192 T. e.
 soffrables **BCOL**, T. e. soufranz **AJGFQSMPX**; qu'il (que **S**) n'o. m. (m.
 n'o **P**) t. **QSP**, que n'en o t. **BF**, qu'il n'en o. t. **ACOG**, que il n'o t.
LJMX — *fehlt E* · 192a Por les barons dont voest ostre servis **A**

- 441 Je connois tant ·Gi· le fil ·Ga·, [186bA
 Lui et ·H· et le vessaux ·Ge·,
 S' erent *armé* li ·III· germaines, coisins, [185
 444 *Par* nul de *nos* ne *saroient* hui(mais) pris, [187A
 Ainz an avroient du miez de nos ocis. [187aQ
 Tu ne conoiz mie l'enpereriz.
 447 Voiz, com (le) est bele, s'ai le cors eschevis! [187bQ
 N'ai plus putain en ·XL· pais.
 Por voir *la tient* ·Gi· li fiz ·Ga·, [188
 450 Et le consantent et ·H· et ·Ge·;
Ele est encinte des ·III· germaines coisins, [190
 Et sul consent *l'enpereres ·Pp·* [191

150, 440a Tant qu'il eüssent les blanz haubers vestis — 441. 42
 = — 443 S'armé estoient — 444 ne s. hui p — 445 Tant qu'il
 a. de nos amis o. — 446 Mais je c. telle l'e. — 447 Car molt e. b. —
 448 *fehlt* — 449 la t. et ·H· et ·Ge· — 450 Et si en a Gibers li filz
 ·Ga· — 452 Bien le c. — 452a Il en est cous bien set qu'il est ainsi

- La dame l'ot, le sens cuide marir, [456*
Hauce le puig, sel fiert enmi le vis, [457
 195 *Si que le sanc vermeil en fait saillir.*
„Si t'aït dix“ la france dame dist
„Toi et tes homes et trestous tes amis.
 198 *C'onques Gerbers de tel plait me requist! [465*
Fix a putain, ja est il mes cousins;
 150, 193 J 139d — 195 R. St. I. S. 517

150, 193 = BS — le (du s. AGQ) cuida (cuide del s. F) *sonst*;
 issir AGFQ, guerpir X • 194 = *ausser*: si le f. ens el v. BCO, ens el v.
 le feri Q, Fro. ferit ou v. A • 195 Que le eler s. S; en (li A) f. (fist
 AEMX) as piez (aval LF, amont G, après QS, du nez A) s. (issir Q,
 chair COLJFMEX) ACOLJFGSQMEX, fist a terre chair B — Si q. li
 sans contrevail en cheit P • 195a Puis dist en haut fel viez tu
 as menti A • 195b Se je fuisse hom par le dieu qui me fist A • 195c
 Ja te fesse l'arme du cors issir A • 196 = BCOLGF — Si m'a. EPX;
 la bonne d. MEPX; a dit QSMEPX; qui ouques ne menti A — *fehlt* J
 • 197 Et tous S; tes omes tes parenz et tes filz OGFQS — *fehlt* *sonst*
 • 198 Onques G. AX, Comma G. BALQ; de cest L; part F; itel p. QMEPX;
 ne me quist EPX, ne requis CO; tel p. (de çou S) ne me r. AGS — *fehlt*
 J • 198a Il ne Hernaus ne ses freres Gerins Q • 199 ja sunt il mi
 cosin (mi amin MEPX) *sonst ausser*: ja sunt ce mi cosin Q • 199 ff.
fehlen G, *das mit* 198 *abbricht*

- 453 Por les barons don vuet estre serviz. [192aA
 Com mar fu France que por tel dame est vils!
 Fox sont François que tant l'ont consenti.“
 456 *Ot le la dame, tot li sans li fromit, [193*
S'ale fu hons, voluntiers le ferit; [194, 195bA
Devant le roi ne l'ossai envair
 459 Et neporquant soul itant respondit:
 „Par deu, felleaux, vos i avez mentit. [195aA
 Si te lait dex de cest palais issir, [195cA
 462 Com tu a droit m' es sus chalonge mis!
 Si aïst il ·Gi· le fil ·Ga·,
 Lui et ·H· et le vessaux ·Ge·, [198aQ
 465 Onques nuns d'aux putaigne ne me quist, [198EPX
 Ne nu me quistrent, ne je nu consentis!“

150, 453 = — 454 Com ma[r] fu rois — 455, 56 = — 457 C'olle
 petist — 458 *fehlt* — 459 a ·Fro· r. — 460 P. d. traîtres — 461 Si
 te lest d. de ce p. partir — 462 m'as s. tel chose mis — 463, 64 — —
 465 C'o. nus d'eus hontage — 466 Ne en nus senz nus ne c'i asenti

- Se n'ai venjance, petit pris mes amis."
201 Hernaus l'entent, a poi n'esrage vis,
Par mautalent a *resgardé* Gerin, [467
Gerins resgarde Gerbert le fil Garin: [468
204 „He malvais hom, com te voi entrepris [469
Et de paroles honteusement laidir! [470
He *cor* emploie ton *branc* d'acier fourbi, [472
207 *Et jou le mien orendroit après ti!*" [473
Et *quant* *Gerbers* entendi son *cousin*, [475
Ne fust si liés qui li donnast Paris, [477N
150, 201 L 21b — 206 B 49b — 209 A 153a, E 129c, MP 141c

150, 200 N'en ai v. **QS**, Se (S'il **AC**, S'or **MEPX**) ne m'en (ne me **JE**) vengent (venge **OL**) **BACOLJMEPX**; je pris poi m. a. **F**, je me (je les **ACEP**) pris molt petit **BACOLJEX**, je les prise p. **X**, jes prise molt p. **M** • 201 = **BS** — **H**. loit **MEPX**; n'enrage *sonst* • 202. 203 = *alle Hss.* • 203a En haut li crie com ja porrez oïr **A** • 204 = **BACOLJFQS** — Cousin dist il mout te v. e. **L**, Ha maus (Mavais **X**) couars c. te vois e. **MEPX** • 205 Et de p. et de fez et de diz **COLJSMEXPX**, Et de parole et de fait et de dit (et de fais coardis **Q**) **FQ** — Dont ne voiz tu *Fro-* mons est près de ti **A** — *fehlt* **B** • 205a Qui a dit honte la roïne au cler vis **A** • 206 Car i enploie **BAOLJQMEPX**, C. i desploie (assaies **S**) **CFS**; cel (t. **Q**) b. d'a. f. **FQS**, t. bon b. acerin **BACOLJMEPX** • 207 = *ausser*: enprès ti **CO**, cens respit **EPX** • 207a Et je lo mien ce [lor] dit *Hernauidins J.* Voire por dieu dist *Hernaus* li meschins **A** • 207b S'il nos eschape l'en nos devroit honir **A** • 208 Et com **B**; li dus **L**; e. ses cousins **S**. e. ses amis **B**, entent (oï **JFO**) de ses (e. s. **H** · **Q**) amis (cousins **AFQ**; de son ami **EX**) **ACOLJFQMEPX** • 209 = *alle Hss.*

- Ele *regarde* le petit *Hernauidin*, [202
468 *Ge* *regarde* *Gi* le fil *Ga*: [203
„Por les sainz dex qu'atarges tu, coisins? [204
Voi tu *Fro*, com il est près de ti [205A
471 Et si dit lait la franche enpereriz! [205aA
Car il emploie ton bon *branc* acerin, [206
Et je le mien *orendroit après ti!*" [207
474 Et dit *H*: „Par mia foi ju dafis.“ [207aA
Quant *Gi* ot ambedous ses *coisins* [208S
Qui le voudroient aidier et maintenir,
477 *Ne fu si liés* por tot l'ort que dex fit, [209

150, 467 = — 467a Signe li fet *Fro* aille ferir — 467b *H* · *regarde* vers son frere *Ge* — 468 = — 468a Molt belement a apeler l'en prist — 469 = — 470 Vois de **F**. — 471 Et si dist honte — 471a Et de vos cors li a chalonge mis — 471b Du tout en tout vos en puet on hair — 472 son b. b. a. — 473 = — 474 de par moi les deffi — 474a Qui t'en faudra ja diex ne li aïst — 475 = — 476 Que il le veulent a. a. m. — 477 Ne fust si l. p. t. l'or de Paris

- 210 Arriere jete son *mantel* sebelin, [478N
Puis pront l'escu, si l'a a son col mis,
Traite a l'espee et va Guimart ferir, [482
213 La teste en fait voler devant Pepin. [517
Hernaus fiert l'autre, le cief en fist caïr,
Trois chevaliers ont a ·III· cos ocis. [521
216 De cex de Mes ot laiens ·XXXVI·,
Aidier les vont, quant öent le hustin;
Gerbers se haste, *quant voit* les siens *venir.* [487
150, 210 C 107a — 213 S 91a — 218 Q 113b

150, 210 Arier jeta **BACOLFMEPX**. Il a sachié (osté) **LS**; le m. s. *sonst* · 211 P. (Et **S**) p. (prist **F**) l'e. droit a s. c. l'a m. **FS**, Puis traist l'e. qui luist et esclarcist **Q** — Bien refluamboie li bons haubers tresliz **A** — *fehlt sonst* · 212 = **MEPX** — Et tret l'e. **F**, L'e. trait **LS**, Et prent l'escu **Q**; si va G. f. **BCOLJF**, dont li branz fu forbiz **A** · 212a Il joint les piez vers Fromont est sailliz **A** · 212b Qu'il le cuida ferir enmi le vis **A** · 212c ·l· riches quens s'est devant Fromont mis **A** · 212d Il fist que fols que ainc s'en entremist **A** · 212e Le chief li tranche Gerbers li palazins **A** · 213 = *ausser*: Le cief **S** · 213a En ·l· coupe qui ert plaine de vin **A** · 213b Que li vins blanz toz vermoz en devint **A** · 214 H. f. autre **COJFM**; le tierce ocist (rocit **F**, en fiert **M**, feri **SEP**) Gerins **BACOLJFQSMEX**, et le tierce fiert G. **X** · 215 = *ausser*: o. ilueques o. **L** — A ces ·III· c. o. t. contes o. **A** · 215a Des plus puissanz des Fromont le marchis **A** · 216 = *ausser*: De c. dedenz **O** · 217 Es gens [Fromont] se fierent par air **Q** — *fehlt sonst* · 218 G. les h. **BACOLJQSMEX**; com **BCO**; il le **J**, il les **BACOLJMEPX** vit v. **ACOLJMEPX**; q. v. (vit **F**) les siens (ses gens **Q**) v. **FQS**

- Laiche l'astaiche du grant *mantel* martrin, [210
Triès lor apaules les laissarent cheïr,
480 Puis ai osté son chapel de Belin,
Si refluamboie li heaumes poitevins [211A
Et *trait l'espee* dont li pons fu d'or fin, [212FA [N 94b
483 Donai ·l· saut envers ·Fro· se vint: [212aA
„Par deu, fel viauz, vos i avez mentit.
Onques ma dame vilenie ne fit;
486 Le suen gent cors fois loiaul envers ti.“
Quant ·Fro· voit ·Gi· vers li venir, [218
Li sanc li fuit, la chart li an nercit,

150, 478 L. les las du m. sebelin — 479 Par derier lui l'avoit lessié ch. — 480 Son chaperon a ·l· poi arier mis — 481 seur son chief le bacin — 482 Puis t. l'e. d. li p. est — 483 Et done ·l· s. e. **F**. en v. — 483a A sa vois clere a escrier s'est pris — 484 = — 485 felonie ne f. — 486 Monterai le a ce branc acerin — 487 Et q. **F**. parçut G. v. — 488 et la chars li n.

- 219 Adont se traist vers Fromont le marcis, [493
 Sil puet ataindre, ja le fera morir.
Desor la table l'empereour se mist, [495, 509
 222 Moult fierement a escrier li prist:
 „Ha gentis rois, *ne m'i laissies* morir, [497, 498
 Ens en vo court u sui pour vous servir!“
 225 Et l'empereres a escrier se prist: [500
 150, 219 F 111b — 221 X 66d, R. St. I, 518

150, 219 Droit v. (Devers B. Envers S, Droit a F) F. est li vassaus guencis (li v. est g. **COJME**, li v. se guenchist **FQS**) **BACOLJFQSMEPX** • 220 Se il l'ataint *sonst*; ja le covient m. **BCJ**, il le c. m. **ALSMEPX**. ja l'estovra m. **OFQ** • 220a Et (Mais **AL**) Fromons (li vieus **S**) saut (fuit **AJFQSMEPX**) qui douta (doute **LQS**) le meschin (le marchis **X**; l'empereour Pepin **F**) **BACJFQSMEPX** — *fehlt O* • 220b Quar molt forment redote le meschin **F** • 221 Desus **BMP**, Desoz **ALJQX**, Derier **S**; l'empereour Pepin **BACJMEPX** — *fehlt OF* • 222 Tel paour ot quant il le vit venir **Q**, S'en fuit li vieus cui dieus puist maleir **S**, **A**. **III** piez s'est adont Fromons mis **A** — *fehlt sonst* • 222a Parmi la jambe saisi le roi Pepin **A** • 222b Le pié li baise et li crie merci **A** • 223 = **BAFQ** — dist (fait **MEX**) il **LMEPX**; por deu merci **L**; ne me **M**; lesse m. **CJ** — *fehlt OS* • 224 Por l'amor deu ne m'i lessiez morir **L**, Li rois fu molt correciez et marri **A** — *fehlt sonst* • 224a Por les outrages que Fromons li ot dit **A** • 224b L'autre pié hauce si le feri el vis **A** • 225 Dist l'e. **FQ**, Et dist li rois **BSMPX**, Et li rois dist **COLJ**, Puis li a dit **A**; Fromons fui toi de chi **BACOLJQSMPX**, F. fuies (fui t'en) de ci **FE**

- 489 Li cors li tremble sor son peliçon gris.
 Seüst Fro' que Gi' fu garniz
 Et qu'il eüst le blanc aubert vesti,
 492 Por quanque deu nenn eüst atant dit.
 I 59b] Entre ses homes est tornez et guenchiz; [229
La presse est grant, ne le porent chosit (!), [231
 495 Es piez le roi se vai Fro' cheir, [221
 Il le saisit par le pant de l'ermin: [222aA
 „Droiz empereres, por les sainz deu merciz, [223L
 498 *Ne m'i laissiez* vergonder ne honir!
 Droit te ferai, de quant que j'ai mespris.“
 Respont li rois: „Ja puis dex ne m'alst, [225BSMPX

150, 489 *fehlt* — 490 Ne cuidoit pas q. G. fust g. — 491 Ne qu'il — 492 Por tot l'or d. n'eüst il tel mot d. — 493 e. guenchis et fois — 494 *fehlt* — 495 Au p. le r. se lest F. ch. — 496 Ci le s. — 497 D. e. ce dist Fro' m. — 497a Por l'amor dieu qui onques ne menti — 498 Ne me l. — 499 *fehlt* — 500 =

- „Haï Fromont, va t'ent ensus de mi!
Car tant te hach, que ne te puis veïr.“
228 Fromons l'entent, a poi n'esrage vis,
D'iluec se lance, s'est arriere saillis; [493
Car paour ot de la teste tolir.
231 *Grans fu la presse a Fromont recuellir; [494*
150, 227 A 153b — 228 O 105a — 231 J 104a

150, 226 *fehlt sonst* • 227 *Que sonst*; je ne te p. v. **FMEP** • 227a Trop
laidement iez venus devant mi **A** • 228 = **BS** — F. l'oit **MEPX**; n'enrage
ACOLJQEPX; molt fu espoëris **Q** • 228a Si le regarde com ja porés
oir **S** • 229 = **QS** — D' enqui **BMEPX**, D'iqui **ACJ**; s'en l. X, se part
A; li sailli sus **L**; en la presse est guencis **B**, si s'est (si est **L**) entr'-
eus guencis **COL**, s'est a. guencis **JMEPX**, par soz le doit s'en vint
A — D'illueques s'est arrieres sus guencis **F** • 230 A **IIII** piez devers
sa jent guenchi **A** — *fehlt sonst* • 231 = *ausser*: G. fu la noise **MEX**

- 501 Que de 'Gi' soïés par moi gariz!“
Mautalant ot l'enpereres 'Pp',
Du destre pié le fiert enmi le vis; [224bA
504 Puis an apele 'Gi' le fil 'Ga':
„Venez avant, gentis cuens palezins,
Preignez le chief a cest cuvert floriz!
507 Se tu le laisse, ja puis dex ne t'aïst!“
Quant voit 'Fro', n'i trouverai merci,
A **IIII** piez sor la tauble se mist, [221, 222A
510 Qu'i d'autre part a sa gent se reprist;
Par aventure l'ont deauble gari.
Quant voit 'Gi' qu'a 'Fro' ai failli,
513 Passai avant de matalant enpris
Et fiert 'Guill' le conte es Poitevins
Mervoillous col du bon branc acerin.
516 Ne pot li cox la coulee soffrir
Li chief an vuelle sor la tauble 'Pp' [213S
En une cope qui fu ploigne de vin, [213aA
519 Tot ansanglante l'or et le mazerin.

150, 501 C'anvers G. — 502, 03 *stehen nach* 507 — 502 = —
503 Au d. p. feri 'Fro' ou pis — 504 *fehlt* — 505 = — 506 de ce vil-
lart f. — 506a Venge ton pere le Loherain Garin — 507 Se ne le fez
— 508 = — 509 salli — 510 Par d'a. p. est a sa g. repris — 511.
12 = — 513 Il passe avant de m. espris — 514 Et va ferir le c. aus
P. — 515 M. cop de son b. a. — 516 Li quens ne p. — 517 = — 518
qui p. estoit de v. — 519 Trestout sanglant en fu le mazelin — 519a
Que li tabliers toz vermax en devint (s. 213bA) — 519b Diex dist li rois
com gentis coup a ci — 519c Bien ait le bras qui si grant cop feri

- Assés i ot et parons et cousins.
 282a] „Cha tost mes armes!“ ce dist li rois Pepins
 234 „N'i gariront li glouton de put lin
 Qui chaiens m'ont en mon palais requis.“
 Quant Franchois l'önt, dont s'en sont entremis,
 237 As armes keurent, moult tost furent garni.
 Son blanc hauberc vesti li rois Pepins,
 En son chief lace ·I· vert elme flouri

150, 232 = S — C'asés *sonst*; i ai EX; et p. et amis BALJMEPX
 • 233 Or tost as a. BAP, Or ça m. a. COLJFQSMEX; franc chevalier
 gentil A • 234 = FQEPX — Ne le garont BCOLJ, Ja n'i garont A; li
 cuivert OM; Car ne garont li laron S • 235 Qui a tort m'o. LQS, C'a
 grant tort m'o. BACOFMEPX; en m. p. ladi P • 236 Q. F. voient JM-
 EPX; li rois (Pepins M) s'en entremist (ke li r. s'entremist S) *sonst* • 237
 = S — si furent tost (tuit F) garni BAL, et f. t. g. COJ, s'ont les adous
 saisis Q, li grant et li petit MEPX • 237a Parmi la sale (ces sales CO)
 oisiez (veissiez C) molt (meint C) grant cri (g. hustin L) COLJMEPX —
fehlt sonst • 238 ·I· b. (fort AP) h. ALJFQSP, ·I· h. doble MEX; doble
 v. P. J, a endossé P. PALFMEP, vest en son dos P. PX; ·I· grant h.
 doublier v. P. BOO • 238a Et la roïne forment s'en entremist A • 239
 = BCOJF — El chief li l. A; Et en s. ch. l. l'aume L; burnit QSMEX

- Ge· i fiert et ·H· autresi,
 A ·III· cox ont ·III· des contes ocis. [215 A
 522 Li ·II· [sont] contes et li tiers palezins,
 Et cil occistrent lo Loharant ·Ga·.
 Bien s'an vangerent li ·III· germainis coisins
 525 A la grant tauble l'enpereour ·Pp·
 Si richemant, com vos avez oï.
 Lai veissiez ·I· estourt esbaudir,
 528 Dex, com il fierent li ·III· germainis coisins,
 Devant les autres ·Gi· li fiz ·Ga·.
 Et la maignie la riche enpareriz
 531 Qu'ale ot armee en sai chanbre a laisir!
 Quant il oïrent ·Gi· le fil ·Ga·
 Crier 'Monjoie!' et les granz cox ferir,
 534 Issent des chambres les oscus avant mis,
 'Monjoie!' escrient, es ·Fro· vont ferir. [N 94c

150, 520 *fehlt* — 521 Aprez celi ra ·II· c. o. — 521a Qui parent furent
 ·Fro· le posteis — 522, 23 *fehlen* — 524 Adons i fierent — 525 Devant
 la t. — 526 *fehlt* — 527 La veist on molt ruste cop ferir — 528 Mais
 la roïne si a fet celz venir — 529, 30 *fehlen* — 531 Que ele ot fet en
 ses chambres tapir — 532, 33 — — 534 De la chambre issent aprestez
 et garnis — 534a Espees trestes les escus avant mis — 535 La gent ·Fro·
 en sont alé ferir

- 240 Et chainst l'espee dont li puins fu d'or fin.
Et la roïne sa lance li tendi:
„Tenés, bons rois, aidies as orphenins!
243 Car piech'a l'ont ricement desservi.
Tous mes tresors vous soit abandon mis.“
„Moult volentiers, dame.“ ce dist Pepins.
246 *La veïssiés ·I·* grant abateïs, [536
Tant piet, tant puing, tante teste tolir!
De chiaux de Mès en i ot ·X· ocis,
249 Gerbers en fu courouciés et maris.
Gerins ataint Fromont le posteïs,
Grant cop li donne du roit espiel burni,
252 Parmi le flanc li fist le fer sentir
Si durement, c'a terre l'abati;
150, 243 L 21c — 244 E 129d, MP 141d

150, 240 = *ausser*: Et cint (*od.*: tint) l'e. OM; d. li p. est OQ
• 241 son espié li t. (randi C) *sonst ausser*: Son bon espié la dameli t. A
• 242 = BCOF — T. biaux r. SEPX, Sire dist ele L; a. les (ces Q) o.
JQMEPX, a. a vos amis A • 243 Or i parra franc chevalier gentil L —
fehlt sonst • 243a Com aiderez a Girbert mon cousin L • 244 = LS —
T. vos t. M, Trestoz m. cors A; v. (lor M) s. (ert CO, sont F) COFM,
vos est BAJ — Arrier jetai le mantel sebelin EX, Entr'aus se lance l'em-
pereres Pepins P — *fehlt Q* • 245 *fehlt sonst* • 246 Dont AMERX; ·I· fier
abateïs BACOLJFQS • 247 *fehlt sonst* • 248 i ot bien BA, i ont les
S, nos i (en X) ont LQEPX, nos ont dunc M, nos ont bien COJF; o. ·X·
COJ • 249 *fehlt sonst* • 250 = *ausser*: Gerbers BOL • 251 Granz cox
F; do boin e. S, de son e. JQMEPX; forbi BCOLJFQMEPX; de l'acier
poitevin A, de son branc acerin L • 252 Le f. li cope BCOJFQSMEX,
Le f. li tranche A, Et estendu L; el palais l'abati *sonst* — *fehlt X* • 253
Ja l'eüst mort detranchié et ocis AL, Mien enscient k'illeuk l'eüst ochis
S — *fehlt sonst*

- La veïssiez ·I·* estour esbaudir, [246
537 Ces tranchanz glaives guier parmi cel piz!
Dez abatuz font le planchier covrir.
„Or voi mervoilles,“ ce dit li rois ·Pp·
540 „Cil ·III· anfanz les ont si bien requis.“
„E non dé, sire,“ ce dit l'enpereriz
„Mien (et) esciant qu'il sont prouz et hardiz

150, 536 = 537 Tant hiaume fraindre et tant escu croissir — 538
Tant blanc haubert deronpre et desartir — 538a L'un desor l'autre tre-
buchier et morir — 539 M. v. — 540 Si ·III· e. l. o. si envais — 541
fehlt — 542 Dist la roïne

- Ja l'eüst mort, ne fussent si ami
 255 Qui le redrecent, ne li porent faillir.
 Et Loherenc les encauchierent si,
 Que Fromont fissent et ses gens fors issir
 258 Par les degrés du palais marberin.
 Li vix Fromons est ralés el jardin,
 Sa plaie loie d'un paille alexandrin
 261 Et bien l'a ointe d'un onguement de pris,
 150. 254 R. St. I 519 — 259 C 107b, X 67a — 260 A 153c

150. 254 Quant sor lui vinrent (vient **AJ**) **BACOLJFS**, Q. selui voient **MEPX**; quant vinrent si a. Q, et p. et ami (cosin F) *sonst* • 255 Il le r. F, La rediecierent **BCOL**. La releverent **A**: le viellart foi menti **BACOL**, volontiers non envis **FS** — Fromont relievient dolent et esmarit Q — *fehlt JMEPX* • 255a Grans fu la presse (G. p. i ot A) ne vos en quier mentir (quant vint au recollir [departir M] **JMEPX**) **BACOLJMEPX** — *fehlt FQS* • 256 apresserent **BMEPX**, enpresserent **COLJFQS** — *fehlt A* • 257 Que del palais les firent (Du p. font Bordelois A) f. (jus E) i. (flafir **ACOLJMEPX**, salir B) *sonst* • 258 *fehlt sonst* • 259 F. li quens (Li q. F. **LQS**) e. venus el j. (au j. **FQS**; entra en 'I' j. A) *sonst* • 260 bende *sonst*; dou **EPX**; drap **ACO**, bliaut **EX**; c'ot vesti **MEPX** • 261 Mais **BCOLJFQ**, Molt S; einz (puls) l'a o. OP; d'un o. qu'il fist (prist F, molt fin L, gentil S) *sonst* — *fehlt A*

- 543 Et de la geste au Loanranz 'Ga';
 Encui varrez, quel anfanz ai norriz."

150, 543 = — 544 *quele gent j'ai nori — folgen Tir. CLa:*
 1 Granz iu l'estor ou palais contremont, 2 Atant e vos le venaor Douon,
 3 L'escu au coul, en sa main 'l' baston. 4 Poi ot leanz, je cuis, meil-
 leur baron. 5 Pardevers destre est tornez a 'Fro; 6 Grant coup li donne
 li bons (l. bers) de son plançon. 7 Si com palais l'abat agenoillons 8 Et la
 roïne s'escriva a haut ton: 9 „Do' li veneres, ja estes vos mes hon.
 10 Mon anemi tenez sous le baston, 11 Ber, venge moi du traïtor felon!
 12 Tout mon avoir te mest en abandon.“ 13 De la roïne entendi 'Do'
 le son, 14 Vers lui s'en vint iriez comme lion. 15 Ja l'eüst mort
 sanz nulle arestoïson, 16 Quant au secors viennent ci compaignon. 17
 Tant en i vint, n'est ce merveille non. *Tir. CLb:* 1 'Do' li veneres a la
 color muée 2 Por la roïne que 'Fro' ot blasmea, 3 Ver lui en vint
 par molt grant aïree, 4 Si lo saisit par la mainche doree 5 Et puis
 aprez par la barbe meslee, 6 A ses 'Il' poi[n]s li a forment tiree.,
 7 Jus le trebuche en la selle pavee, 8 Ja l'eüst mort sanz nulle demoree,
 9 E vos 'H' lui et 'Ge' son frere! 10 Chascuns portoit toute nue s'espee;
 11 La gent 'Fro' i corrent a volee. 12 La veïst en une orible meslee
 13 Tant coup donner de lance et d'espee! 14 Li vïex 'Fro' ot la barbe
 tiree, 15 Dos li veneres si li avoit plomee. 16 'Fro' ce lieve, si cort
 vers l'emperere: 17 „Merci, bons rois, ma vie soit sauvee!“

- Si que ne puet ne doloir ne pourrir.
 Puis vest l'auberc, lace l'elme burni,
 264 Si compaignon refisent autressi.
 Dont prent l' cor, a sa bouce le mist,
 Par grant vertu le sonna et tonti.
 267 Entour lui sont assamblé si ami,
 Par force montent el palais marberin.
 Contre aus en vont et Gerbers et Gerins
 270 Et l'empereres qui durement le fist,
 Hernauss aussi, li prex et li gentis,
 Il chevaliers ocist en son venir
 273 Et fiert Garnier qui a Fromont fu fix,
 A grant dolour li fist l'ame partir.
 Fromons le voit, a poi n'esrage vis,
 276 Dont le regrete, com ja porrés oïr:
 „Tant mar i fustes, sire Garnier biax fis!
 282b] Que dira ore vo mere la gentis?
 279 Trente en avoie et trestout sont ocis.
 Helas, dolaus, n'ai mais que Fromondin.“
 Voit le Guillaumes li sires de Monclin:
 282 „He, Fromont sire,“ dist il „com iés caitis!
 150, 265 J 240 b — 267 F 111c, Q 113c — 269 S 91b — 273 O
 150b — 276 B 49c — 279 E 230a, MP 142a — 280 R. St. I 520

150, 262 Qu'ele ne **BCOLJFQMEP**, Que ne li **S**; pusso **BCOLJMEP**;
 ne flairier **B**, ne oloir **COL**; ne puïr **BCOLJFMEP** — *fehlt* **AX** • 263 =
ausser: laça **C**; l'e. a or fin **Q** — **P**. a vestu l' hauberc doublentin **L**
 • 263a Et lace l'iaume et çaint le brant forbi **L** • 264 = **LQS** — Sa
 compaignie **BACQJF**, Et çaint l'espeie **MEPX**; si refist a. **BACQJM**. si it
 fors dou jardin **E**, au bon branc acerin **P**, dont li pons fu d'or fin **X**
 • 265 Puis (Et **MEPX**, li **ACOLJFQS**) prist *sonst*; l'a mis **E** • 266 =
JFSMEPX — l'a soné **Q**; et bondi **BACOL** • 267 = *ausser*: Retornei s.
 ansamble si a. **X** • 268 = **SMEP** — monte **CFX**; ou p. signori **FQ**, sus el
 (sor le **J**) p. marbrin **BACOLJ** • 269 Encontre v. (vet **FQMEPX**, vint **A**) *sonst*
 270 = **QSX** — q. molt tresbien le f. **BACOLP**, q. m. bien le refist **JFME**
 • 271 H. lait corre **BCOLJFSMEPX**. Et H. cort **A**, H. s'eslesse **O**; li p.
 et li hardis **M**, le destrier arrabi **EX** • 272 = *ausser*: a s. v. **BAMEPX**
 • 273 = *ausser*: Puis f. **L**; q. a F. ert f. **Q** • 274 en fait *sonst*; l'a.
 issir **Q** • 275 = **BQS** — n'enrage v. *sonst* • 276 Si **BACQJ**, li **LFSM**
EPX. Or **Q**; c. vos p. o. **COJF** • 277 = **BACQJQEPX** — s. G. amis **S**,
 G. b. sire f. **LF**, frans chevaliers gentis **M** • 278 = **F** — ta m. **BACOLJM**
EPX; Beatris **QSX** • 279 **XV** en avoit **A**, il (si **CO**, qui **A**, or **B**) s. t.
 o. *sonst* — *fehlt* **L** • 280 Las moi **BACJFQSMEX**; dist il **L**; que porrai
 (porras **O**) devenir **BACOLJMEPX** • 280a Pleure Fromons ne s'en pot
 aténir **A** • 281 = *ausser*: l'orgueilleux de M. **O** • 281a Par grant con-
 traire en oiant li a dit **A** • 282 He F. frere **A**; c. par iés fols c. **B**, c.
 jiez fols et chetiz **ACQJFQS**, comme tu iés ch. **P**, c. par estes ch. **MEX**.
 — F. d. il [com] te voi esbahis **L**

- Que te vaut ore li demeners ensi?
En grant duel faire riens gaaignier ne vi.
285 Courons lor sus pour aus tous metre a fin!¹⁴
Et dist Fromons: „Volentiers, biax amis.“
Par mautalent ala ferir Pepin
288 Son droit seignour, durement se mesfist,
Ens el palais tout envers l'abati;
Ja l'eüst mort, quant Hernaus et Gerins
291 L'en ont rescous malgréés lors anemis.
Dont fu Fromons forment maltalentis,
Resgarde a terre et voit ·I· dart jesir,
294 Il s'abaissa, par grant air le prist,
Si le lancha Gerbert le fil Garin.

150, 284 X 67b — 285 L 21d — 291 A 153 d

150, 283 *fehlt sonst* • 284 = LJQ — ains g. JSPX, onques (nului) gaingnier EM; gagne l'en molt petit B, gaagne l'en petit A, r. ne gaengnent (gaaignes ci) CO • 285 C. l. sore BACOFJM; por l'estor maintenir (enforcer AJ, afenir COFS, esbaudir M, aravir J) BACOFJSM; p. aus a esbahir (estormir) EP, p. nos gens abadir X, si venjone nos amis Q, ja seront desconfit L • 286 = *ausser*: tot a vostre plaisir L, frere bien avés dit Q • 286a N'i gariront li ·III· germain cosin Q • 287 = *sonst ausser*: a. Pepin (le roi X, Fromons E), f. MEPX — Pepin rencontre grant cop li vait ferir Q • 288 d. i mesprist *sonst ausser*: d. entreprist X, l'empereor Pepin EMP • 289 Enmi la sale *sonst*; durement MEPX; entreprist (P. E) MEP • 290 = *ausser*: q. H. i sorvint L • 291 Lor BJM, Li QSEP; Le ront COF; escous OF, tolu S; m. en eüst il QE, m. en aient il BCOJFSMPX — L'ont relevé m. Fromont l'antif A, La le rescout m. ses anemis L • 291a Li rois s'escrie cant fu en estant mis A • 291b Ou estes vos Gerbers li fiz Garin A • 291c Abatu m'a Fromons li posteis A • 291d De la venjance sire Gerbers voz pri A • 291e Gerbers l'entent li franz dus palazins A • 291f Qui a Guillaume se combat de Monclin A • 291g Gerbers l'ot ja de cols si afebli A • 291h Que tot endenz desor ·I· doiz le tint A • 291i Ja li coupast le chief al brant forbi A • 291k Cant le resqueuent si home et si ami A • 291l Et Gerbers cort la ou il vit Pepin A • 291m Fromont rencontre sel fier del brant forbi A • 291n Devant Pepin l'abat tot estordi A • 291o Le haubert lieve orendroit l'oceist A • 291p Cant sor lui viennent Fouques et Rocelins A • 291q Bordelle escrient or ça tot nostre ami A • 291r Mors est Fromons se deus n'en a merci A • 291s Desor Gerbert veissiez fereis A • 290t Et li ber tint le riche brant forbi A • 291u Si se deffent a loi d'ome hardi A • 291v ·X· des Fromont lor a iluec ocis A • 291w Lez lui se met l'empereres Pepins A • 291x Hernaus li preus et li vassax Gerins A • 291y Qui li aident l'estor a maintenir A • 292 Li quens F. fu molt m. *sonst ausser*: fu si (si fu) m. OB • 293 Devant lui garde *sonst*; si BACOLJFSMEPX; vit BACOLSMEX • 294 Il ce baissa P; par mautalent le pr. *sonst* — Par mautalent l'en a levé et pris A • 295 = BAJQS — Il COLMEPX; Si l'a lanciaé F • 295a Girbert gainchit com il le vit venir P

- Ne le touça; car dix nel consenti.
 297 Mais au costé son hauberc li rompi,
 Que d'autre part consiut l'empereis,
 Qu'il le navra ens el destre sourcil
 300 Si durement, c'a terre l'abati,
 Quant dut proier a diu qu'il li aït.
 A vois escrie: „He Gerbert biax cousins,
 303 Navree m'a li traitres faillis.“
 Gerbers l'entent, a poi n'esrage vis.

CLI.

- Grans fu la noise sus el maistre plancier;
 La veïssiés grant estour commencier
 3 Et maint vassal morir et devier.

150, 296 J 140c — 297 A 154a — 151, 3 Q 114d

150, 296 Nel navra mie (pas AMEX) *sonst*; que AJ; que dex le garandi BOLFQSMXP, car Jesus le gari E • 297 Lés le c. *sonst*; le h. LQSEPX; li fendi EPX, consuï Q; li a l'auberc fali (faussi F) BCJF, l'auberc li desrompi A. li haubers li fali OM • 298 = BACJFS — Et EPX, De l'a p. OL; navra l'e. MEPX — Li cox s'em passe s'atainst l'e. Q • 299 Qu'il (il MEPX) la (Que li Q) n. COLJFQSMEXP. Si (Que J) l'a navré BAJ; sus el (sor le OP) d. (maistre EX) s. OMEPX. el senestre s. BACL • 300 Li sans fu caus (vermaus L) a la t. chaî *sonst* — fehlt P • 301 = QS — Com B, Q. p. volt M; a damerdeu merci BOJM — Au grant dieu prie que ja ne li aït F, Cant la roïne son sanc chaoir vei A, La franche (bone P) dame a escrier se prist (com le grant cop sentit P, qui ot le cuer hardi X) EPX — fehlt CL • 302 u ies Gerbers cosins BACJFQS; ou estes vos Gerins MEPX — A haute v. a cscrier se prist L • 302a Ou estes vos Girbert sire cousins L • 303 N. m'a Fromons li posteis *sonst* • 304 = BS — G. l'oït MEPX; n'enrage ACOL-FJQEPX • 304a Cele part cort entre lui et Gerin A, Par mantalent en revet l'ferir O • 303b Que mort le fet encontre val fiatir O

151, 1 = BCLJQSMEXP — G. fu la presse A; s. el palais plenier OF • 2 tant F; noise B; c. ACOLJQSMEXP • 3 Et tant v. BACJFSMEPX; m. et detrencier BACOLJ, m. et trebuchier FQSMEXP

CLI.

- Ce dit li rois: „Fro, ne m'apruchier!
 1 59c] Devant moi vot ferir mon chevalier,
 3 Qui me servoit a la tauble au maingier,

151, 1 Fui di[t] li rois F. ne m'a. — 2 Quo d. m. ledis mes chevaliers — 3 Qui a ma t. servioient au m. — 3a Cel qui ce fet ne devroie avoir chier

- Li quens Guillaumes tint l'espee d'acier,
Cui il ataint, n'a soing de donoier.
6 Qui dont veïst Gerbert le droiturier
En la grant presse ferir et caploier,
Si que il fait les rens aclaroier!
9 Et la roïne ne lor nuisoit de riens, [7N
En sa main tint 'l'roit trenchant espiel; [8
Quant li navré se voellent redrecier, [9
12 Par grant air *les rabat a ses piés*, [10T
Si que les fait a terre trebuscier.

CLII.

Grans fu la noise sus le palais antif;

151. 6 E 230b, MP 142b — 8 O 105c — 12 S 91c

151, 4 = *ausser*: Li q. Fromons X • 5 C. il consiut *sonst*; n'a de mire mestier ACLJQMEP, de mire n'a mestier BO — *fehlt* X • 6 = *alle Hss.* • 7 Enmi (Parmi S) la p. CLJFS, Enmi la place OMEP, Enmi la sale BAX, Au branc d'acier Q • 8 = *ausser*: Que touz en f. L; le renc B; esclaroier O — Devant lui f. la presse a. S • 8a Et d'autre part Gerin et Hernaut le fier (!) S • 9 ne lor i nuist BOLFJFMEPX, ne li nuisi Q, lor vet tres-bien aidier O, qui tant fait a prisiar A • 9a Devant François se prent a rebracier A • 10 = BCQEX — En sa m. prist A; 'l' fort OL, 'l' bon FS; espié d'acier OJFM • 11 = *ausser*: se cuident r. A • 12 Et la roïne *sonst*; l. refiert de l'espié (par derrier EX) BACOFJFMEPX. l. refait jus couchier L • 13 Que sor le marbre (Deseur le m SEX) BACOFJQ-SMEPX; l. f. agenoillier BACOFJQSP, l. refait t. MEX — Et s. le m. verser et t. L — 152, 1 sus el p. BACOLFQSMEP, ens ou p. X

- N'est droiz, de moi teigne terre ne fief.“
Dit la roïne: „Quar lor alez aidie[r]!“
6 Ce iert grant honte, se morir les laissez.“
Ele meïsme se corrut acorcier [9aA [N 94d2
A ses 'll' mains prist la lance d'acier [10AO
9 *Quant li navrez se volent redracier*, [11
Et la roïne *les rabat a l'espié*. [12T

CLII.

Li rois ai dit: „Fro' m'ai malbailliz,
Devant moi vot ferir mon chevalier“.

151, 4 De moi ne doit tenir t. ne fié — 5 Dist la r. voir distes par mon chief — 5a Drois emperere alez Gibert aidier — 5b Et dist li rois bien fet a outroier — 6 *fehlt* — 7 Et la roïne ne se vot atargier — 8 La gentis dame a sesi 'l' espié — 9 = — 9a De la partie au viel 'Fro' le fier — 10 les refiert de l'e. — 10a Si que les fet ou palais trebuchier — 152, 1 Par dieu F. ce dit li rois P. — la Il n'i a plus tu seras maubaillis — 2 Que d. m. mes chevaliers ledis

Li empereres i fu forment laidis.
3 Et cil de Mès nel porent plus souffrir,

152, 2 = L — fu durement l. **BACJFSMEPX**. fu laidement l. **O**
• 3 No cil de M. **BACOFQS**, Ne Loherenc L; nes LJ, ne **BAQS** — *fehlt* **MEPX**

- 3 Qui me servoit a ma tauble de vin.“
Dit la roïne: „Enpereres gentis,
Car lor aidiez por deu qui ne mentit!
6 Ja sez tu bien qu'i sont près tui coisin,
Et d'autre part me rapertient il.
Si près vos sont, com vos avrai ja dit:
9 Lor meres furent filles au roi Thieri,
Vostre chier (onques) oncles qui souef vos nori(r).
Tu ne lor dois par nul engin failli(e)r,
12 Amis coraables est a tot jorz honiz,
Sanz penitance doit bien en seu boillir,
Ne lor faut poigne au soir ni au matin.“
15 „Ou sont mes armes?“ ce dit li rois ·Pp',
„Vos les avrez.“ ce dit l'enpereriz,
Ele li fait apporter et tenir.
18 Vest en son dox ·I· bon aubert treslit
Et lace l'eaume Chestelains le floriz,
— C'est li plus beaux que onques dex feïst —
21 Cinte ai l'espee don li pon fu d'or fin.
Et la roïne l'en ai a raison mis:
„Car me regarde enpereres ·Pp',
24 Voi, com sui belle. s'ai le cors achevi!
Por bale dame doit on estre herdiz
A toi me clain de ·Fro· lo flori
27 Qui me clamai, putain que tu l'oïs.
S'or ne te vanges, tu ès perdu ton pris.“
Ot le li rois, si ai geté ·I· ris,

152, 3 *fehlt* — 4 Il est venus dist la dame gentis — 4a Mauve-
sement ceanz seur mes amis — 5 *fehlt* — 6 Bien seit ·Fro· car il sont
mi cousin — 7 p. r. ·Pp· — 8 Si p. li tienent car il le set de fi —
9 f. f. au due Henri — 9a De Moriaigne fille au roi Thieri — 10 Oncle
·Pp· et souef le nori — 10a Et dist li rois veritez avez dit — 11-14
fehlen — 15 Or sa m. a. — 15a Fermez les huis c'est ce dont je vos
pri — 15b Ja de ces gens n'estordra pié de ci — 16 Dist la roïne tot
a vostre plesir — 17 E. meismes li a fetes venir — 17a Adont s'adoue
l'emperere ·Pp· — 18 En s. d. v. ·I· blanc hauberc treliz — 19 Puis l.
l'e. a ·I· cecle a or fin — 20 *fehlt* — 21 Et saint le branc trencant et
acerin — 21a A son coul trouse son fort escu votis — 21b En ses poinz
prist ·I· espie poitevin — 22-29 *fehlen*

Commune crïent, ja fuissen[t] desconfit,
Quant la roïne en ses cambres *sailli* [46 IN]

152, 4 Mien (Mon B) escient *sonst*, la f. d. C • 5 dedenz (en) sa
chambre AJ; revint X. en vint *sonst*

- 30 Il s'aparoille, en la presse s'est mis.
Le premier home que li rois consuit
Fiert en l'escu, le prou conte Amarri,
33 Desor la bocle l'ai percié et malmis
Et son haubert derot et dessertiz,
Qu'i ne li vat la monte d'un espi,
36 Ne la curie vaillant ·I· estallin.
L'ante et l'ensoigne li mist parmi le piz,
Ne l'ai pais mort, mais sang (!) l'abatit;
39 Ainz tendit arme que du palais ensit.
'Monjoie!' escrio por sa gent esbaudir.
Don regardai ·Gi· li fiz ·Ga·;
42 Quant ai veti son droit seignor venir,
Ne fu si liez que li donast Paris.
De la roïne vos dirai qu'ele fit:
I 59d] La meandre dame que onques dex feïst
De chanbre en autre commança et (!) *saillir*, [5T
Ou qu'ele trueve les chevaliers de pris
48 Et les serjanz qui s'an erent foïz
Por les armez don li palais enplit, [N 94e
Molt durement les ai a raison mis:
51 „Or i parra, franc chevaliers gentis,
Com aiderez vostre seignor ·Pp·
Et manterrez les ·III· germainis coisins.
54 Se de cest jor les poëz gester vis,

152, 30 Parmi la presse des gens ·Fro· feri — 31 = — 31a Cosins
estoit ·Fro· le posteïs — 32 Grant cop li donne sor son e. voutis —
33 Desous la b. li a fret et croissi — 34 Et le h. rompu et desarti —
35. 36 *fehlen* — 37 Parmi le cors li a son espié mis — 38 Mort le
trebuche ne li pot fere pis — 39 *fehlt* — 40 M. e. l'emperere ·Pp· —
40a Ce fet li rois por sa gent resbaudir — 41 *fehlt* — 42 Q. Giberz ot
s. d. s. ·Pp· — 42a Crier Monjoie et les granz cox ferir — 43 Ne fust
si l. por tout l'or de — 43a Dont veissiez ·I· estor esbaudir — 43b Tant
hante frainte et tant escu crossir — 43c Et tant haubert rompu et
desartir — 43d Les tranchanz gleves passer parmi les pis — 43e Des
abatus font le palais couvrir — 44 und 46 *umgestellt* — 44 = — 45 *fehlt*
— 46 De ch. en chanbre commencent a s. — 47 Ou qu'e. voit les ch.
foir — 48 *fehlt* — 49 Les desarmez por paor de morir — 50 Cortoisement
— 51 = — 52 C. a. François et roi ·Pp· — 53. 54 =

- Ja n'iert [si] riches l'enpereres ·Pp·
 A nois·l· jor que vos soiez mandis,
 57 Il vos donrai et le vart et le gris,
 Les cleres armes et les chevax de pris,
 Ja por son don n'iert li miens etmoindriz;
 60 ·l· don vos fois qu(e) onques dame ne fit.
 J'ai en mes chanbres puceles virgenis,
 Filles a conte es dames du país.
 63 Je vos ferai les hus de plain ovrir,
 S'avrez es bales les baissiers et les ris
 Ja voz talant n'i saront escondit.
 66 Et es couarz ferai les hus tenir,
 Qu'il n'i porront ne aler ne venir;
 Ja coarz hons ne varra paradis."
 69 Dit l'uns a l'autre: „Madame nos ocit.
 Qui li faudrai, ja dex ne li aïst!“
 Plus de ·LX· s'en sont enavant mis,
 72 Enz ou lancier ont les rois espiès pris,
 'Monjoie!· escrie[n]t por lor cors esbaudir,
 Fors du palais les ont a force mis.
 75 Du palais ist ·Fro· li poëstis,
 Il et Guill· l'orgoilloux de Monclin.
 Dasarmez furent si nes porent soffrir
 78 Nes rustes cox doner ne recoillir.
 Enz en la plaice desor l'ombre d'un pin,
 Illuc retranchent les peliçons hermins;
 81 Car trop sont lont por estor maintenir.
 Desore vestent les bons haubert tresliz;
 Li viauz ·Fro· les ai a raison mis:

152, 55 Vos avrez tant de l'or au roi ·Pp· — 56 Que a nul
 j. ne serois mais m. — 57-68 *fehlen* — 69 Dist . . . nostre dame est
 gentils — 69a Por soie amor doit on estre hardis — 70 *fehlt* — 71 en
 sont en piès sallis — 71a Vestent haubers lacent helmes brunis — 71b
 Saignent espees ou les brans acerins — 72 Et en leur poinz — 72a Lor
 commencerent des chambres a iisir — 73 M. e. et ·Fro· vont ferir —
 73a La veissiez ·l· estor esbaudir — 73b Des abatus font la place couvrir
 — 74 *fehlt* — 75 Dont se regarde — 75a Et voit ses homes detrenchier
 et morir — 76 *fehlt* — 77 Hons desarmez ne puet l'estor s. — 77a
 Inelement c'est de l'estor partis — 77b Et avec lui ·Guill· de Monclin
 — 77c A tout ·VII· conte qui sont de molt grant pris — 77d Et ·VII·
 en sont detrenchié et ocis — 77e Du grant parage ·Fro· le posteis —
 78 *fehlt* — 79 En une p. desous — 79a Aus escuiers ont les garnemanz
 pris — 79b Les roides lances et les escus voutis — 80, 81 *fehlen* —
 82 En leur dos ont les blanz hauberz vestis — 82a Lacent lor hiaumes
 çaignent branz acerins — 83 F. li v.

- 84 ..Entendez moi, frans chevaliers gentis,
Faites ensamble toz voz homes tenir, [N 94f
Que ne se puissent savrer ne departir,
87 Par droite force ensons fors de Paris!
Se ariens a la chanpaigne mis,
Plus avons genz que n'ai li rois ·Pp·,
90 Bien nos porrons encontre aus detenir."
Don escrierent Bordelois a ferir.
Quant c(e)' ai veü l'enpereres ·Pp·,
93 Il prent ·I· graille par mervoilloux aïr,
Mist a sa gent (!) por sa gent esbaudir,
Que bien l'entendent li borjois de la cit.

152, 84 Baron dist il entendez mon avis — *folgen*: 1. Je m'en revois en ce palais antif 2. Par cel apostre que quierent pelerin 3. Se je encontre l'empeoreur ·Pp· 4. Tout l'or du monde ne le puet garentir 5. Que mon espie ne li face sentir 6. Vengerai m'en par dieu de paradis 7. Ja m'an fait honte en son palais antif 8. Quant me feri du pië parmi le pis 9. Et cil ont dit tot a vostre plesir 10. Adons remonte sus le palais marbrin 11. Au parentrer fu granz li chapeïs 12. E vos leanz ·Fro· le posteïs 13. Parmi la salle en vint toz ademis 14. De mautalant et d'ire fu espris 15. En la grant presse l'empeoreur choisi 16. Grant cop li donne seur son escu voutis 17. Desous la boucle li a fret et croissi 18. Fort fu l'auberc que maille n'en rompi 19. (N 94 f) Tant contint l'ante ou palais l'abati 20. Mais l'emperere seur ses piës resalli 21. L'espee trete si a l'escu sesi 22. A haute vois a escrier s'est pris 23. Ou es alez Giberz li fiz Garin 24. Li preus ·H· et li vassax ·Ge· 25. Or ai je bien mestier de mes amis 26. Abatu m'a ·Fro· li posteïs 27. Se ne m'en venge je enragerai vis 28. Giberz l'entont molt en fu engramis 29. Celle part vient li chevaliers gentis 30. Granz fu la presse et fors li chaspleïs 31. Que il ne porent assembler ne venir 32. Dont veissié[s] ·I· estor esbaudir 33. Tant pië tant poing tante teste tolir 34. Diex comme i fierent li ·III· germain cosin 35. Mais toz les passe Giberz li filz Garin 36. Maint chevalier i a mort et ocis 37. Qui le veist et aler et venir 38. Par le palais trestorner et guenchir 39. Bien li menbrast de chevalier gentis 40. Lui et ·H· et le vassal ·Ge· 41. La gent ·Fro· ont durement requis 42. A celle fois i furent maubaillis 43. Par la grant force l'empeoreur ·Pp· 44. Fors du palais par force les ont mis 45. Si comme il durent fors du palais issir 46. Brisent ·II· planches du solier sostarin 47. Laianz chaïrent ·C· chevalier gentis 48. Quitex i furent et retenus et pris 49. Des gens ·Fro· de toz ses miez noris 50. Fui[t] c'en ·Fro· corecié et maris 51. Lui et ci home sont es chevax sallis 52. A lor cox pendent les fors escus voutis 53. Et en leur poinz les rois espiez forbis 54. Ou voit ses homes a reson les a mis — 85 Alez e. por dieu qui ne menti — 86 *fehlt* — 87 P. fine f. issomes de P. — 88 Se nos estions en — 89 — — 90 *fehlt* — 91 Et cil ont dit tot a vostre devis — 91a Lors s'arouterent bellement et seri — 91b De la cort issent a force et a estrif — 92 *fehlt* — 93 Dont prist ·I· g. l'emperere ·Pp· — 94 Met a sa bouche sel sona par aïr — 95 Que entendus fu de celz de la c.

- 96 Dist l'uns et l'autre: „Li rois est essailliz,
Je cuit, c(e)' ai fait ·Fro· li poëstis
I 60a] Qui vuët occirre ·Gi· le fil ·Ga·.
99 S'il les ocit, blasme (i) avriënt toz diz:“ [N 95a
· Il s'an adobent enavant ·IIII· ·M·,
„Monjoie!“ escrient, es ·Fro· vont ferir.
102 Des abatues font les rues covrir,
Par droite force les gestent (du païs) de Paris.
Devant s'an vai ·Fro· li poëstis,
105 De près les suit ·Gi· li fiz ·Ga·,
Grant ·IIII· leues les moignent desconfiz.
Delez ·I· tertre ou pendant d'un larriz
108 Lai se desfant l'orgoilloux ·Frod·,
Li fiz ·Guill· de Blancheflor la cit.
Dex, com l'en porte li destriers ou il sit
111 Devant les autres, plus c'uns arz ne traissit!
Il ai vestu ·I· bon hauberc tresliz
Et a son col ·I· escu d'azur bis;
114 ·I· lionel de fin or i ot mis,
Enz en sa hante ·I· confanon porprin.
A sa voiz haute commançai panre criz:

152, 96 D. l'u. a l'a. — 97 — — 97a Lui et ·Guill· l'orguilloux de Monclin — 98 — — 98a Lui et ·H· et le vassaul ·Ge· — 99 bl. en avrons t. d. — 99a Et c'iert grant honte l'empereor ·Pp· — 99b Or tost aus armes por dieu qui ne menti — 99c Si cecorons les ·III· germains cousins — 100 Dont s'adouberent de ci a ·IIII· ·M· — 100a Vestent haubers lacent elmes brunis — 100b Saignent espees dont li pons sont massiz — 100c Es chevax montent coranz et arabis — 100d Pris ont es poins les rois espies forbis — 100e Des ostex issent a force et a estrif — 100f Si leur salirent devant enmi les vis — 101 et si les v. f. — 101a La veïssiez ·I· estor esbaudi — 101b Tante ante frete et tant escu croissir — 101c Tant blanc haubert rompu et desartir — 102 Parmi ses places veïssiez mors gesir — 102a Desconfis fu ·Fro· li posteis — 102b De toz ses homes dont il ot ·XV· ·M· — 102c N'a que ·VII· ·M· si com dit li escriis — 102d Qui toz ne soient affolé et ocis — 102e Navrez ou mors ou pris ou maubaillis — 103 du p. *unterpunktirt* I; l. g. de P. — 104 Droit a la porte devers Montleheri — 105 Molt prez les s. l'emperere ·Pp· — 105a Et aprez lui de bonne gent ·X· ·M· — 105b A cleres armes et a chevax pe pris — 105c Et li borjois et sergens de la cit — 106 — — 106a Devant les suit Gibertz li filz Garin (vgl. 105) — 107 du p. d'un l. — 108 La trestorna dans Gautiers de Provins — 109 Bien fu armez sor ·I· cheval de pris — 110. 111 *fehlen* — 112 Il ot v. ·I· blanc h. t. — 112a Et en son chief son helme poitevin — 112b Sainte ot l'espee dont li poinz fu d'or fin — 113 — — 114 de f. or ot enmi — 115 Et en — 115a De ci au bout batent li las d'or fin — 115b Et voit venir Gibert li filz Garin — 116 Il li escrie mal puisse tu venir

- 117 „N'en puez aler ·Gi· li fiz ·Ga·,
 Tu ne ·H· ne li vessaux ·Ge·.
 J(e)' ocis ton pere, ainsi ferai (je) de ti;
 120 Toz li ors deu ne t'en porroit garir,
 Que ne te faice l'arme du cors saichir.“
 „(Hai) Lais,“ (ce) dit ·Gi· „laide parole ai ci,
 123 Qui ce me dit, il n'est pais mes amis.“
 Il li retorne le destrier ou il sit,
 De tant, com pot de plain eslais venir,
 126 Alai ferir l'orgoilloux ·Frod·
 Joste la penne de son fort escu bis,
 Grant col li done ou blant aubers tresliz. [N 95b
 129 Chauz fu li fers, ne pot l'aiscier soffrir,
 Vuille ou non, le covint departir,
 L'ante et l'ensoigne li mit parmi le piz,
 132 De son cheval l'abati mort sovin.
 „Outre, lachierre,“ li cuens ·Gi· ai dit
 „Dex te confonde li rois de paradis!
 135 Or ai mon pere vangié du cors de ti.“
 Don se regarde ·Guill· de Monclin,
 Il et ·Fro· de Lanz li poëstis,
 138 Lor nevous voient cnmi le chant gesir,
 Sor son escu arcoier et morir.
 Li Bordelois an sont grainz et marriz,
 141 Trestuit ensamble an vont ·Gi· ferir,
 De son cheval l'ont a terre jus mis.
 Quant fu a terre ·Gi· li fiz ·Ga·,
 144 Isnellement est en piez resailliz,
 L'espee traite et l'escu avant mis

152, 117. 118 *fehlen* — 119 J'o. t. p. puis ocierai le filz — 120 ne te puet garantir — 121 de male mort morir — 121a Ne diex ne sains ne te puet garantir — 122 Diex dit Gibers com lait reproche a ci — 123 — — 124 Il li torna le bon cheval de pris — 125 Et reclama le roi de paradis — 126 Pont le cheval a l'esperon d'or fin — 127 Brandit la hante a l'espië poitevin — 128 G. coup li d. sus son escu voutis — 128a Desous la boucle li a fret et croissi — 128b Le blanc haubert rompu et desarti — 129. 130 *fehlen* — 131 Parmi le cors li a son espië mis — 132 Mort le trebuche du bon cheval de pris — 133 O. dist il diex te puist maleir — 134 Jamès Giberz nen iert par toi occis — 135 Et les soudees ·Fro· trop mar veïs — 136 D. regarda ·Fro· li posteis — 137 Lui et ·Guill· l'orgueilleus de Monclin — 138 Son confenon perçut ou champ g. — 139 Son soudoier baillier et m. — 140 Li B. en furent molt m. — 141 Trestoz e. si v. — 142 l'o. j. par t. m. — 143 *fehlt* — 144 Li gentilz hons est en p. r. — 145 T. a l'e. s'a l'e

- Lai lor livra estaul (·Gi·) li fiz ·Ga·,
147 (Isnellemant est en piez resailliz)
Ne trovai home qui vers lui ost venir.
Li Bordelois vont a ·Gi· ferir,
150 Sor lui s'arastent sui mortés enamis,
[60b] Granz cox li donent des bons brans acerin[s].
Lai fu navrez ·Gi· li fiz ·Ga·
153 Parmi le cors d'un espié poitevin.
Mien esciant n'en poist aler vis,
Quant vint poignant l'enpereres ·Pp·,
156 Li proux ·H· et li vessaux ·Go·,
Par grant vertuz les alarent torir,
Ainqui rescostrent ·Gi· le fil ·Ga·,
159 Formant le truevent et blacié et malmis,
Navré ou cors d'un espié poitevin.
Nostre enpereres entre ses braz lo prist;
162 Lai se pasmai ·Gi· li fiz ·Ga·.
E vos atant et ·H· et ·Go·!
Lor coisin voient entre les braz ·Pp·,
165 Il le regratent, com ja porrez oïr:
„Com mar i fustes, gentis cuens palezins,
Fiers et estranges envers (toz) tes enamis,
168 Douz et humiles envers toz tes amis!“
Li cuens ·Gi· de pais[moi]son revint,
Huevre les eaux, si voit le roi ·Pp·
171 Son droit seignor qui en ses braz le tint;
Si les conforte, com ja porrez oïr:
„Seignors barons, ne vos deimentez si!
174 Car se deu plaît, tres bien porrai garir.

152, 146. 147 *fehlen* — 148 Cu[i] il ataint toz est de la mort fis
— 149 en sont grief et marri — 149a De loing li lancent leur rois
espiez forbis — 150 *fehlt* — 151 donne sor son haubert tresliz —
152, 53 — — 154 Par mon avis que il i fust ocis — 155 — —
156 Et avec lui de chevaliers ·VII·XX· — 157 *fehlt* — 158 La fu rescous
G. li f. G. — 159 Premiers vint la l'emperere ·Pp· — 160 *fehlt* — 161
Droit a Gilbert e. s. b. l'a pris — 161a Et li deslace son vert elmo bruni
— 161b Osta la coiffe de l'aubert doubientin — 161c Entre ses bras l'a
l'emperere pris — 162 Paumez ·stoit· — 163 Celle part vint — 164
Voient Girbert — 165 Si le r. — 166 — — 167 contre vos anemis —
168 Et d. et humbles ausi a vos a. — 168a Que ferons nos maleüreus
chetif — 168b Bien poons dire n'avons soz ciel ami — 169 de pasmoison
r. — 170 Euvre ses iex si vit — 171 — — 171a Devant lui voit et ·H·
et ·Ge· — 171b Molt belement les a a reson mis — 172 *fehlt* — 173 Baron
dist il — 174 par tanz serai garis

- Car m'anportez a la cit a Paris
Enz en la chanbre (a) la franche enpereriz!"
177 Respont li rois: „N'i poëz pais faillir.“ [N 95c
Litiere font, si ont le conte anz mis,
Si l'enportairent a grant duel et es criz,
180 Trasqu'a Paris ne pristrent onques fin.
Li Bordelois sont ou repaire mis,
Enmi le chanc laissent mort 'Frod'.
183 Le fil 'Guill' de Blanchefors la cit,
Passent la terre au riche roi .Pp'.
A tés jornees, com il porent soffrir,
186 Tresqu'a Bordele ne pristrent onques fin.
Encontre vont li barons de la cit,
A grant henor ont lor seignor repris.
189 Li viauz 'Fro' ai fait les sainz venir,
Desor la chase le baron Saint-Martin
La feauté li ont fait a toz diz,
192 Ne li faudront portant, com soient vis.
Li viaz 'Fro' ai demandé son fil:
„Seignors barons, faites le me venir!
195 Ce est li riens que onques plus desir.“
On li amoigne sus ou palais maubrin;
Bien fu vestu d'un mor raül porprin,
198 D'un drap estrange que firent Sarrazins
A grant mervoilles ot en lui bel mechin,
Fel fu et fiers et plains de mal avis;
201 Il voudrai estre li muedres de son lin.
Ou voit son pere, si l'ai a raison mis:
„Sire 'Fro' riches cuens poëstis,
160c] Qu'avez vos fait des chevaliers de pris,

152, 175 Mais portez moi enfreci a P. — 176 Dedenz la ch. l'em-
pereor 'Pp' — 176a Et la roïne qui est près de mon lin — 177 tout a
vostre plesir — 178 si o. Gibert sus mis — 179 *fehlt* — 180 Isnelement
revient a Paris — 180a En sa chambre entre l'emperere 'Pp' — 180b
Bons mires ot por ces plaies garir — 181 'I' poi leronz du Loh'. gentilz
— 182 Et vos dirai du viel 'Fro' qu'il fist — 183 Isnelement acoilli son
chemin — 184 Toute passa la terre au r. P. — 185 *fehlt* — 186 Dusque
B. ne prist il o. f. — 187 E. vient li b. du pais — 187a Et li borjois
de Bordeille la cit — 188 o. 'Fro' recoilli — 188a Et l'ont mené sus el
palais antif — 189-192 *fehlen* — 193 — — 194 S. dist il fetes le moi v.
— 195 qu'a veoir p. d. — 196 On l'amena s. le p. voutis — 197 D'un
poile d'andre fu 'Frod' vestis — 198 'Fro' le voit grant joie len est pris
— 199 'C' fois li baise et la bouche et le vis — 200-202 *fehlen* — 203
Biax tresdous peres ce a dit 'Frod'. — 204 des ch. gentis — 204a C'ou
vos menastes de la en ce pais

- Aymon mon oncle et le prou Herdoïn
 Qui vos alarent secore(nt) en noz païs?
 207 Car je nes voi ensanble o vos venir.“
 ·Fro· l'entant, a pou n'enraige vis:
 „E non deu, fil, ju vos avrai jai dit,
 210 Morz les nos ai ·Gi· li fiz ·Ga·,
 Si nos ai mort l'orgoilloux ·Frod·
 Ainz de mes eaz tex chevalier ne vis
 213 Por garroier ses mortex enamis.
 Mais d'une chose dis je le deu merci:
 Mort lor avons ·Gi· le fil ·Ga·
 216 A ·I· enchant es prez desoz Paris.“
 ·Fro· l'o[i]t, si tint le chief enclin,
 A rredracier molt fierement ai dit:
 219 „Par cel apostre qui Rome beneït
 Ne la garra ne ·H· ne ·Ge·.“

152, 205 = — 206 Et les gentis qui furent mi ami — 207 Jo n'en
 v. nus aveques v. v. — 207a Par nestre dame j'en sui toz esbahis —
 208 = — 208a Puis li respont com ja porez oïr — 209 ·Fro· filz tost
 le vos avrai dit — 210 = — 211 Lui et ·H· et li vassaux ·Ge· — 212
fehlt — 214 Mais une ch. vous di — 215 = — 216 Dedenz ·I· val assez
 près de P. — 216a Fu gitez mors sanz nea·I· contredit — 217 ·Frod·
 l'oït si dreça les sorcils — 218 Puis li respont par le chief s. Moris —
 219 Il est damages preus estoit et hardis — 220 Et nonporquant je n'en
 sui pas marris — 220a Mais il me poise quant je ne l'ai occis

16] Ein Blick auf vorstehende Varianten beweist ohne weiteres die nahe Verwandtschaft der Hss. **IN**. Es entsteht nun die Frage, ob **I** aus **N** oder umgekehrt **N** aus **I** selbst geschöpft haben kann. Dagegen, dass **I** aus **N** abzuleiten ist, sprechen zahlreiche Fälle, in denen **I** gemeinsame Lesarten mit anderen Hss. aufweist, während **N** abweicht. Ich will hierfür nur auf folgende Stellen verweisen: 150, 316 [127]; 357 [141]; 375 [157]; 387 [161]; 429 [176] u. s. f. Andererseits lässt sich ebenso nachweisen, dass **N** nicht **I** als Quelle gedient hat. Vgl. 150, 167 [66]; 199 [83a]; 271 [111]; 364 [149]; 366 [151]; 379 [163]; 422 [173]; 424 [173]; 477 [209]; 478 [210]; 151, 7 [9]. Somit ist für **IN** eine beiden gemeinsame Vorlage anzusetzen.

17] Dass auch **IN** und **T** gemeinsame Lesarten besitzen, beweisen, abgesehen von der Tiradenkonkordanz, folgende

nicht besonders zahlreiche Fälle unserer Textstelle: 150, 181 [76]; 183 [77]; 184 [79]; 234 [86]; 451 [190]; 152, 46 [5]. Aber weder hat **T** aus **IN** oder aus einer dieser beiden Hss. noch haben umgekehrt **IN** aus **T** geschöpft. Ich brauche dafür nur die Fälle anzuführen, in denen isoliertes **T** gegen **IN** und sonstige Hss. steht, z. B.: 150, 145 [51]; 146 [52]; 316 [127]; 343 [136]; 465 [198]; 500 [225], für den Gegenfall sehe man die in Abs. 16 angeführten Stellen.

18] In den weitaus zahlreichsten Fällen schliesst sich jedoch **T** in unserer Stelle eng an die übrige Überlieferung und zwar in Widerspruch zu **IN** an. Sehr häufig geht **T** dabei speziell mit **QS** oder mit **Q** oder mit **S** zusammen. Auch hier lässt sich nicht annehmen, dass **QS** direkt aus **T** geschöpft haben, oder **T** aus **QS** oder einer der beiden Hss. Es ist vielmehr anzunehmen, dass **T** ausser einer mit **IN** gemeinsamen Vorlage noch eine zweite mit **QS** verwendet habe.

19] Hervorzuheben ist, dass auch für die Vorlage von **IN** die Hs. **Q** eine besonders augenfällige Rolle spielt. Das erhellt schon daraus, dass **Q** häufig genug Zusatzverse, die sich in der übrigen Überlieferung nicht nachweisen lassen, gemeinsam mit **IN** besitzt: 150, 80 [41a]; 81 [41b]; 95 [41c]; 96 [41d]; 97 [41e]; 98 [41f]; 99 [41gh]; 115 [44a]; 179 [75]; 201 [83a]; 216 [100a]; 217 [100c]; 218 [100g]; 222 [100k]; 223 [100l]; 224 [100m]; 232 [83a]; 235 [87]; 421 [172a]; 426 [176b]; 428 [177]; 434 [180a]; 435 [180b]; 438 [187b]; 445 [187a]; 447 [187b]; 464 [198a]. Hieraus ergibt sich mit Notwendigkeit die Annahme, dass für **IN** und **Q** eine gemeinsame Vorlage existiert hat, denn **IN** können nicht wohl aus **Q** selbst geschöpft haben, ebenso wenig wie **Q** aus **IN**. **IN** geht nämlich öfters auch mit einzelnen anderen Hss., insbesondere mit **S**, gegen **Q**: 150, 108 [48]; 366 [151]; 475 [208]; 517 [213]. Auch ist es ausgeschlossen, dass die Vorlage von **IN** etwa als Vorlage von **Q** gedient habe, da **QS** oft gemeinsam mit anderen Hss. gegen isolierte Lesarten von **IN** gehen.

20] Jedoch ist die Vorlage (oder eine der Vorlagen)

von **Q** nicht die einzige, welche von **IN** benutzt worden ist. Es muss mindestens noch eine weitere Quelle für **IN** angenommen werden, welche in nächsten Beziehungen zu **AB** steht. Bereits F. Bonnardot hat, wie aus der Einleitung zu ersehen ist, auf die Verwandtschaft von **INA** hingewiesen, und auch W. Viotor macht im § 14 (S. 30) auf die häufigen Rückgriffe der Hss. **IN** auf die ältere Lesart aufmerksam. Für unsere Stelle kämen hierbei folgende Fälle in Betracht: 150, 171 [71a]; 200 [84]; 203 [90b]; 204 [90c]; 227 [83a]; 274 [113]; 276 [115a]; 388 [160]; 389 [163]; 437 [187b]; 441 [186b]; 444 [187]; 453 [192a]; 457 [194, 195b]; 460 [195a]; 461 [195c]; 470 [205]; 471 [205a]; 474 [207a]; 481 [211]; 483 [212a]; 496 [222a]; 503 [224b]; 509 [222]; 518 [213a]; 521 [215]; 151, 7 [9a]. Der aus beiden in der Vorlage von **IN** verwerteten Hss. kombinierte Text hat aber schon vom Redaktor der Vorlage **IN** und danach weiter von den Kopisten von **I** und **N** eine durchgreifende Umgestaltung und Erweiterung erfahren.

21] Die Ermittlungen lehren uns also, dass sich schon die Vorlage von **IN** als Mischhandschrift charakterisiert. Demgemäss können bei der Herstellung eines kritischen Textes **IN** nur ganz sekundäre Bedeutung beanspruchen.

Berichtigungen.

Im Text: **I**, 147 *l. mès* • **I** 150, 421 *l. de l'e.* • **I** 150, 437 *l. 187b.*

In den Varianten: **T** 150, 18 *l.* = **BCGFQS** • **IN** 150, 69 *l. et amis* • **IN** 150, 97 *l. Je c. que* • **IN** 150, 115 *l. li a t.* • **T** 150, 54 *l. Près* • **T** 150, 62 *l.* = *ausser* • **IN** 150, 167 *l. T. q.* • **T** 150, 86 *l.* = **ACOFs** • **T** 150, 87 *l. CM* • **T** 150, 113 *l. present* **BCJFQS** • **T** 150, 137 *l. puing* **BCOJFMEPX**; tint **BAOQ**.

Lebenslauf.

Ich, Edwin Nitter, ev. Konfession, wurde am 6. September 1881 zu Berlin als Sohn des Rechnungsrats Ewald Nitter und seiner Ehefrau Marie, geb. Bussmann, geboren. Meine Schulbildung erhielt ich auf dem Königlichen Luisen-Gymnasium zu Berlin, woselbst ich Ostern 1901 die Reifeprüfung bestand.

Ich widmete mich darauf dem Studium der neueren Sprachen und der Geographie in Berlin O. 01—M. 03, in Paris M. 03—O. 04 (Sorbonne und École pratique des Hautes Études), in Berlin O. 04 bis M. 04 und in Greifswald seit M. 04. Das examen rigorosum bestand ich in Greifswald am 23. Februar 1907.

Ich besuchte Vorlesungen und Übungen folgender Herren Professoren und Dozenten:

In Berlin:

Brandl, Delbrück, Dibelius, Geiger, Haguenin, Kekule von Stradonitz, Klebs, Lason, R. Lehmann, Pariselle, Paulsen, Roediger, Schultz-Gora.

In Paris:

Faguet, Gazier, Lanson, Lemonnier, Lévy-Brühl, G. Paris (†), P. Passy, Schirmer, A. Thomas.

In Greifswald:

Campbell, Credner, Deecke, Heuckenkamp, Konrath, Plessis, Rehmke, Reynaud, Schuppe, Stengel.

Diesen meinen hochverehrten Lehrern danke ich für den ausgezeichneten Unterricht und die Förderung meiner Studien. Besonders bin ich Herrn Professor Dr. Stengel zu Dank verpflichtet, der mir die Anregung zu dieser Arbeit gab und mir stets mit Rat und Tat zur Seite gestanden hat.



